

DICTIONNAIRE

D E S

TERMES TECHNIQUES

D E

B O T A N I Q U E ,

A L'USAGE

DES ÉLÈVES ET DES AMATEURS.

Par le Citoyen MOUTON - FONTENILLE , Membre de
l'Athénée , de la Société d'Agriculture , d'Histoire
Naturelle et Arts utiles de Lyon ; et de plusieurs
Sociétés Littéraires et d'Agriculture.



A LYON ,

Chez BRUYSET AINÉ et Comp.^{as}

AN XI. (1803)



J. E M M A N U E L I

G I L I B E R T

NATURÆ INDAGATORI INDEFESSO,

MEDICO EXPERTISSIMO,

BOTANICO CLARISSIMO,

O B

AMICITIAM ET BENEFICIA,

HOC OPUSCULUM

D. V. C.

MOUTON-FONTENILLE.

L

LADANUM seu *Ladanum*, *Ladanum*. Résine du Ciste de Crète (*Cistus ladaniferus*, L.)

Labiata Corolla, Corolle labiée. On appelle ainsi une corolle partagée en deux lèvres, l'une supérieure appelée *Casque*, et l'autre inférieure qu'on nomme *Barbe*.

Labium vel Barba Corollæ Ringentis, Lèvre inférieure ou Barbe d'une corolle en masque.

Lacera Corolla, Corolle déchirée. Dont le limbe est divisé, découpé en lanières ou lambeaux très-étroits et irréguliers.

Lacerum Folium, Feuille déchirée. Divisée irrégulièrement sur les bords.

Lacinia Calycis vel Perianthii, Segmens du calice ou du périanthe. On a égard à leur nombre, dans les calices d'un seul feuillet.

Lacinia Corollæ, Divisions de la Corolle. Le nombre des divisions de la corolle, se prend dans les Fleurs *Monopétales*, depuis le milieu du *Limbe* jusqu'à son sommet, et dans les Fleurs *Polypétales*, depuis le milieu de la *Lame* de chaque Pétale jusqu'à son extrémité.

Laciniatum Folium, Feuille laciniée. Diversement incisée dans tous les sens.

Lactea Corolla, Corolle blanche comme du lait, *Androsace lactea*, L.

Lactescens Planta, Plante laiteuse. Qui donne un suc, imitant le lait par sa blancheur. Les Euphorbes (*Euphorbia*), et plusieurs *Chicoracées*.

Lactescentia, Lactescence. On appelle ainsi un suc plus ou moins abondant, couleur de lait, que répandent certaines Plantes lorsqu'on les coupe.

Lactifluus, Qui répand un suc laiteux. Synonyme de *Lactescens*.

Lacunosum Folium, Feuille à lacunes. Qui présente des espaces enfoncés entre ses nervures. Lichen Pulmonaire (*Lichen Pulmonarius*, L.).

Lacus, Lac. Eau dormante à fond solide.

Lacustris Planta, Plante de lac. (*Isoëtes lacustris*, L.).

Lævis Caulis, Tige lisse. Dont la surface ne présente aucune inégalité. Ce mot s'applique aussi aux feuilles.

Lamella, Lames fines, ou diaphragme. Membranes placées dans le chapeau des Champignons, et sur lesquels sont nidulées les parties de la fructification. Les Lames sont dirigées du centre à la circonférence, ou placées transversalement de l'une à l'autre.

Lamellosum Pileum, Chapeau garni de lames. Se dit des Champignons.

Lamina, Lame. Partie supérieure évasée d'une corolle polypétale.

Lana, Laine. Espèce de duvet, composé de poils denses entortillés, qui défend certaines Plantes de l'excès de la chaleur.

Lanatum Folium, Feuille drapée. Garnie de poils placés en recouvrement les uns sur les autres, et comme couverte d'une toile d'araignée. La Stachide drapée (*Stachis lanata*, L.)

Lanceolato-ovatum Folium, Feuille lancéolée-ovale. Qui approche de la figure ovale. Ce mot *Lancéolé*, qui se combine avec d'autres, donne lieu à des adjectifs composés, comme *ovale-lancéolé*; ce qui signifie que la figure ovale s'allonge un peu. Le nom de la figure qui domine, se met le premier.

Lanugo, Laine fine. Petite laine, duvet.

Lapidina Fructuum, Carrière des fruits. On donne le nom de *Pierres* aux parties dures que l'on observe dans certains fruits; et celui de *Carrière*, à la masse qui résulte de leur réunion.

Laterales Stipulae, Stipules latérales. Insérées sur les côtés du pétiole ou des feuilles.

Laterifolii Pedunculii, Pédoncules insérés sur les côtés de la base d'une feuille. Dans les *Solanum*.

Latifolius, à large feuille (*Phillyrea latifolia*, L.)

Laxa Panicula, Panicule lâche. Dont les Pédicelles flottent librement et sans ordre.

Laxi Rami, Rameaux lâches. Qu'on fléchit facilement en arc.

Ledum Palustre, Ledum des marais. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de Linné, contenant la Description de cette Plante, l'indication des produits qu'on peut en tirer par la distillation, l'énoncé de ses qualités et de ses vertus, de ses usages économiques et médicaux.

Legumen, Gousse, ou Légume. Péricarpe membraneux à deux battans, dans lequel les semences sont attachées sur une suture seulement. Il est à une loge, dans les *Vesces* (*Vicia*); à deux loges, dans les *Astragales* (*Astragalus*); interrompu ou divisé par des étranglemens, dans les *Sainfoins* (*Hedysarum*)

La *Gousse* des *Légumineuses* se distingue de la *Silique* des *Crucifères*, en ce que dans la *Silique* les graines sont attachées alternativement aux deux sutures, au lieu que dans la *Gousse* elles ne sont attachées que d'un seul côté; c'est-à-dire, à une seulement des deux sutures, tenant alternativement aux deux battans qui la composent, mais toujours du même côté.

Lenticulares Glandula, Glandes en forme de lentilles.

Liber, Liber. Mot latin conservé en français, auquel quelques Modernes ont substitué le mot *Livret*, vû que le *Liber* suppose des feuillers se plaçant les uns dans les autres, ou roulés comme les livres des Anciens. Le *Liber* se détache tous les ans des deux autres parties de l'écorce, et s'unissant avec l'*Aubier*, il produit sur la circonférence de l'arbre une nouvelle couche corticale, qui en augmente le diamètre.

Libera Filamenta, Filamens libres. Qui ne sont pas réunis.

Lignosus, Ligneux. Qui a la consistance du bois.

Lignum, Bois. Substance dure et compacte, qui forme le tronc des Arbres et des Arbrisseaux. On y distingue : l'*Écorce*, le *Liber* ou écorce intérieure, l'*Aubier* ou les couches extérieures du corps ligneux, et la *Moëlle*.

Ce mot, dans notre langue, a plusieurs significations très-étendues. On appelle Bois (*Sylva*), un lieu planté d'arbres, et l'on dit, *Bois* de haute futaie, *Bois* taillis, *Bois* touffu, etc. On appelle aussi *Bois* de charpente, *Bois* de charronnage, *Bois* de chauffage, *Bois* médicaux, *Bois* de couleur, *Bois* de teinture, etc., différentes espèces de *Bois* employés à divers usages dans les arts et métiers. Il y a plusieurs espèces de *Bois* qu'on nomme vulgairement *Bois blanc*, ou *blanc Bois* : ils n'acquièrent jamais plus de solidité que l'*Aubier*.

Lignum Colubrinum, Bois de Serpent. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de Linné, contenant une recherche critique pour déterminer l'espèce de drogue appelée *Lignum Colubrinum*, dont les habitans de l'isle de *Zeylan* font usage comme d'un

antidote contre le poison du Serpent cornu ou Naja (*Coluber naja*, L.), dont *Kämpfer* a donné une Histoire circonstanciée, comme du plus venimeux de tous les Serpens.

Lignum Quassia, Bois de Casse. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*, renfermant l'Histoire de cette drogue, accompagnée d'une figure de la feuille et des parties de la fructification.

Ligula, Languette. Membrane délicate qui se rencontre à la gaine des feuilles dans les *Graminées*. Elle est tronquée, lancéolée, divisée en deux parties, etc.

Ligulata Corolla, Corolle en languette. Simple, à tube court, à limbe plat, dont le sommet est aigu, ou tronqué à trois ou cinq dents.

Ligulatus Flos, Fleurs en languette. Dans les Composées, c'est un assemblage de corollules ou demi-fleurons plats, placés en recouvrement les uns sur les autres, tous étalés en dehors, comme dans les *Léontodon*.

Liliacéi Flores, Fleurs liliacées. Elles forment la neuvième Classe de *Tournefort*.

Limbus, Limbe. Partie supérieure d'une corolle monopétale. Quand une corolle monopétale régulière s'évase et s'élargit par le haut, la partie qui forme cet évasement s'appelle le *Limbe*, et se découpe ordinairement en quatre, cinq ou plusieurs segments. Diverses *Campanules*, *Liserois*, et autres Fleurs monopétales, offrent des exemples de ce *Limbe*, qui est, à l'égard de la corolle, à peu près ce qu'est, à l'égard d'une cloche, la partie qu'on nomme le *Pavillon*. Les différens degrés d'angle que forme le limbe avec le tube, font donner à la corolle le nom de *Corolle en cloche*, en *entonnoir*, en *soucoupe*, etc.

Linea, Ligne. Mesure égale à la lunule des ongles des doigts, et non du pouce.

Lineare Folium, Feuille linéaire. Du diamètre d'une ligne, également étroite dans toute sa longueur, excepté aux deux extrémités.

Lineari lanceolatum Folium, Feuille linéaire lancéolée. Se rapprochant de la forme lancéolée.

Lineatum Folium, Feuille linée ou à lignes. Traversée par des lignes aplaties sur les côtés.

Lingulatum vel linguiforme Folium, Feuille en forme de langue. Linéaire, charnue, convexe en dessous. *Haller* appelle feuille *lingulée* ou en *langue*, celle qui, sur deux lignes parallèles, se termine en pointe mousse.

Littoralis, Qui habite les rivages.

Lividus Color, Couleur gris livide.

Lobatum Folium, Feuille lobée. Divisée jusqu'à son milieu en lobes ou parties écartées. D'après le nombre des lobes, on dit, *Bi*, *Tri-loba*, etc., à deux, trois lobes, etc.

Loco-mobilitas, Loco-mobilité. Faculté de changer de place.

Loculamentum Capsulæ, Loge d'une Capsule. Cavité intérieure qui renferme les semences.

Loculare Pericarpium, Péricarpe à loge. Selon le nombre de ses loges, on dit, *Uni-Bi-Tri-Quadri-Quinque, loculare, etc.*, à une, deux, trois, quatre ou cinq loges, etc.

Locus, Lieu. Se dit, dans la détermination des feuilles, de la partie de la Plante sur laquelle elles sont attachées.

Locusta, Épillet ou épi partiel.

Longifolius ; Qui porte de longues feuilles.

Longus Petiolus , Pétiole long. Plus long que la feuille.

Longissimus Petiolus , Pétiole très-long. Qui a plusieurs fois la longueur de la feuille.

Lucidum Folium , Feuille luisante. Lisse, brillante, et comme vernissée (*Geranium lucidum* , L.).

Lunatum vel lunulatum Folium , Feuille en forme de croissant. Comme arrondie, excavée à la base, à angles postérieurs aigus. Dans le Sainfoin à feuilles en croissant (*Hedysarum vesperilio* , L.).

Lupia , Loupe. Excroissance ligneuse ou charnue, qu'on rencontre sur la tige ou les branches des Plantes.

Lividus Flos , Fleur brun tanné ou triste.

Lutescens Flos , Fleur jaunâtre.

Luteus Flos , Fleur d'un jaune doré.

Luxurians Flos. On donne ce nom aux Fleurs dont les étamines sont changées en pétales ; telles sont les fleurs doubles et pleines.

Lympha , Limphe, Sève. [Voyez *Humor Plantarum*.]

Lyratum Folium , Feuille en forme de lyre. Divisée sur les côtés en grandes sinuosités, dont les inférieures sont plus petites, plus éloignées, et le dernier sinus très-grand.

M

MACELLUM Olitorium, Marché aux légumes. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de Linné. Elle présente le Catalogue de 77 Plantes potagères, qui croissent spontanément, ou qu'il est très-facile de cultiver. Ce Catalogue est fait sur le plan de la Matière médicale. Linné y spécifie la durée de chaque espèce, annuelle, bisannuelle, ou vivace; la partie de la Plante qui est en usage; la manière de la préparer; les qualités sensibles de ces Plantes au goût et à l'odorat, et les effets qu'on leur attribue sur l'économie animale. Il divise les Plantes potagères en trois Classes, savoir :

- 1.° *Racines*. Elles sont partagées en *Fusiformes* et en *Tubéreuses*.
- 2.° *Tiges*. Cette Classe comprend particulièrement les *Tiges jeunes et blanches*, telles que les *Asperges*, et les disques des *Fleurs*, comme les *Artichauts*.
- 3.° *Feuilles*. Cette Classe est divisée en *Olera*, herbes cuites, telles que les *Choux*, les *Épinards*, etc.; et en *Acetaria*, Salades, ou herbes crues au vinaigre.

Maceratio, Macération. Opération par laquelle on facilite la séparation et l'examen des organes du Végétal, en le faisant séjourner quelque temps dans l'eau ou dans une autre liqueur.

Maculatum Folium, Feuille tachée ou tachetée. Ses composés sont : *Albo-maculatum Folium*, feuille tachée de blanc, dans le Trèfle rampant (*Trifolium repens*, L.); *Nigro-maculatum Folium*, feuille tachée de noir, dans quelques espèces d'*Orchis*; *Rubro-maculatum Folium*,

feuille tachée de rouge, dans la Renoncule âcre (*Ranunculus acris*, L.)

Magnitudo, Grandeur. [Voyez *Mensura*].

Malicorium. Nom donné à l'écorce de la Grenade (*Punica Granatum*, L.)

Malleolus, *Malleus*, Crossette, Maillet. Branche de l'année, à laquelle on laisse, pour la replanter, deux chicots de vieux bois saillant des deux côtés. Cette sorte de bouture se pratique seulement sur la vigne, et même assez rarement.

Mammosum Pileum, Chapeau mameloné, ou garni de mamelons.

Marscescens Corolla, Corolle se flétrissant. Qui se fane sans se détacher. Dans les *Orchis*, les *Campanules*.

Margo, Bord. Ligne qui termine le plan de la feuille, abstraction faite du disque.

Marginata Semina, Semences à bordure.

Marinæ Plantæ, Plantes marines. Qui croissent dans les eaux de la mer. Les Varecs (*Fucus*).

Maritimæ Plantæ, Plantes maritimes. Qui croissent sur les bords de la mer. Le Plantain maritime (*Plantago maritima*, L.)

Marum, Marum. Nom d'une Dissertation des *Américains Académiques* de Linné, contenant la Description Botanique et Médicinale du *Marum*, (*Teucrium marum*, L.)

Mas Planta, Plante mâle. Qui ne produit que des Fleurs mâles.

Masculina Genitalia, Organes mâles. Sont les anthères, remplies de pollen ou poussière séminale.

Masculus Flos, Fleur mâle. Qui n'a que des étamines sans pistils.

Materia Medica, Matière Médicale. Nom d'un Ouvrage de *Linné*, exécuté et conçu d'après le Plan ci-après développé.

- 1.° Il donne le caractère spécifique de chaque Plante qu'il y cite.
- 2.° Le Synonyme de *G. Bauhin*; ou si la Plante lui étoit inconnue, celui de son premier Inventeur.
- 3.° Le pays qui la produit : il exprime ensuite, par une épithète, si c'est une herbe, un arbrisseau ou un arbre; si elle est annuelle, bisannuelle ou vivace, et si elle est indigène ou non; si on peut la cultiver facilement dans les jardins; s'il faut la défendre du froid ou du chaud en Suède, et si elle ne peut pas supporter ce climat.
- 4.° Il indique les noms Suédois officiels; quelles sont les parties de la Plante dont on fait usage, la manière de les préparer, et à quelle dose il faut les administrer.
- 5.° Les qualités sensibles des Plantes, c'est-à-dire si elles sont amères, aromatiques, acides, astringentes et odorantes; fétides ou inodores, gommeuses, résineuses ou laiteuses. Les propriétés qu'on leur attribue, si elles sont douteuses, reconnues et attestées, ou s'il faut s'en servir avec précaution; si elles sont d'usage en médecine, ou pour la cuisine.

- 6.° Leurs effets sur le corps humain ; si elles sont purgatives , émétiques , diurétiques , etc.
- 7.° Les maladies pour lesquelles on les ordonne le plus fréquemment.
- 8.° Les remèdes composés dans lesquels elles entrent , selon le Dispensaire Suédois.

A la fin du volume, il y a un *Index Morborum*, (Table des maladies), avec les Plantes qui leur sont propres ; et un *Index Virium*, (Table des propriétés,) adaptée à la classification précédente, fondée sur les effets des Plantes, sur les fluides ou les solides du corps humain.

Cette *Matière Médicale* de Linné a eu cinq éditions, en y comprenant celle de Schreber, de 1787. Le frontispice de la première édition offre une Pharmacie, sur les côtés de laquelle les remèdes *Incisifs* sont représentés par des instrumens tranchans, les *Stimulans*, par des pointes, et les *Remèdes héroïques*, par des épées.

Maturitas, Maturité. État du fruit et des semences ; propres à être semées ou plantées pour la reproduction.

Medicamenta purgantia, Médicamens purgatifs. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de Linné, dans laquelle, après des généralités sur les purgatifs et sur leurs différentes manières d'agir, il donne le Catalogue des principaux, qu'il divise en cinq Classes, savoir :

- 1.° Les Amers (*Amara*).
- 2.° Les Acres (*Acrida*).
- 3.° Les Styptiques (*Styptica*).
- 4.° Les Acides (*Acida*).
- 5.° Les Doux (*Dulcia*).

Mediocris Petiolus, Pétiole de la longueur de la feuille.

Medulla, Moëlle. Substance spongieuse formée d'utricules et de vaisseaux très-lâches, renfermée dans le centre du corps ligneux, comme dans un tube. On peut regarder la *Moëlle* comme la partie la plus essentielle à la Plante, puisqu'elle est au Végétal ce que le cœur est à l'Animal. La *Moëlle* n'est pas également abondante dans tous les Végétaux, et son tissu n'est pas le même dans routes les Plantes : il est fort serré dans le *Sureau*, très-lâche dans le *Chardon*. La *Moëlle*, qui est presque toujours blanche, varie dans sa couleur : elle est *brune* dans le *Noyer*, *rougâtre* ou tirant sur le *jaune*, dans quelques arbres, etc.

Linné, sans trop s'occuper de l'Anatomie recherchée des Plantes, et ignorant la structure intime de la *Moëlle*, croyoit trouver une analogie entre cette partie essentielle des Végétaux, et le cerveau avec ses appendices, comme la *Moëlle* allongée et la *Moëlle* épinière des Animaux. Il ne s'est pas contenté d'indiquer seulement cette analogie de la *Moëlle* des Végétaux, avec la substance médullaire des Animaux ; mais il fait jouer à la *Moëlle* des Végétaux un rôle très-important dans l'Économie végétale. C'est dans cette substance essentielle que réside le principe de vitalité des Végétaux. C'est cette substance qui est très-apte au développement d'un point infiniment petit, jusqu'à la grandeur déterminée de chaque espèce, qui présente dans la semence, le Végétal animé et dessiné dans le plus petit module possible.

Melligo, Miellat. Dans une grande quantité de Plantes, il se sépare des sucres digérés, une liqueur sucrée qu'elles rejettent communément au dehors en petites gouttes, qui pendent et paroissent le soir et le

matin sur leurs feuilles et sur leurs tiges. Si le principe sucré n'y est pas très-abondant, il se dissipe facilement à l'air; dans le cas contraire, elle laisse sur les feuilles un dépôt visqueux qui acquiert de la consistance du miel ou de la manne : la rosée et les pluies qui la dissolvent, et l'action de l'air qui dissipe la matière mielleuse en dissolution, les en débarrassent ordinairement. Mais si le temps est chaud, sec et calme, et que le sol soit trop riche, cette production trop abondante séjourne sur les feuilles, et, par sa viscosité, intercepte la transpiration, et peut causer les plus grands désordres dans l'organisation de la Plante : c'est ce qu'on appelle le *Miellat*. Les Blés semés dans un champ trop gras, sont sujets, dans les années sèches, à cette maladie.

On connoît encore un autre *Miellat*; celui-ci est une déjection des Pucerons, qui est un véritable miel. Son séjour sur les feuilles peut causer le même accident que le précédent.

Membranaceum Folium, Feuille membraneuse. Sans pulpe, et dont les deux surfaces se touchent comme dans le *Potamogeton lucens*, L.

Membranatus Caulis, Tige membraneuse. Aplatie à-peu-près comme une feuille.

Mentha Usus, Usage de la Menthe. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de Linné, contenant la série des espèces de ce Genre, et leurs usages dans le traitement de diverses maladies.

Meteorici Flores, Fleurs météoriques.

Mensura, Mesure. Objet de comparaison auquel on rapporte les grandeurs. Les Mesures employées en Botanique, sont 1.° le Cheveu (*Capillus*); 2.° la Ligne (*Linza*); 3.° l'Ongle (*Unguis*); 4.° le Pouce

(*Pollex*) ; 5.^o le Palme (*Palmus*) ; 6.^o l'Empan (*Do-*
drans) ; 7.^o le Spithame (*Spithama*) ; 8.^o le Pied (*Pes*) ;
 9.^o la Coudée (*Cubitus*) ; 10.^o la Brasse (*Brachium*) ;
 11.^o la Toise (*Orgya*).

Metamorphosis Plantarum, Métamorphose des Plantes.
 Nom d'une Dissertation des *Aménites Académiques* de
Linné. Elle renferme l'abrégé de la Doctrine de ce
 Botaniste sur la *Physiologie* des Végétaux. Selon lui
 la fleur n'est que l'expansion du tronc dans l'ordre
 suivant : 1.^o L'Écorce extérieure (*Cortex*) forme le
Calice ; 2.^o Le Liber (*Liber*) forme les *Pétales* ; 3.^o La
 partie ligneuse ou le Bois-~~et~~ *Lignum*) produit les *Éta-*
mines, et la partie médullaire ou Moëlle (*Medulla*)
 le *Pistil* ; ainsi, tout ce qui trouble l'organisation
 de ces parties, doit faire éprouver de grands chan-
 gemens à la plante entière. Tels sont les effets que
 causent les différences du sol, du climat, de
 culture, etc.

Methodus Botanica, Méthode Botanique. Classifi-
 cation fondée sur la considération de plusieurs
 parties des Plantes, divisées 1.^o par Classes ; 2.^o Ordres
 ou Sections ; 3.^o Genres ; 4.^o Espèces et Variétés. La
Méthode diffère du *Système*, en ce que celui-ci est
 fondé sur une seule partie. [Voyez *Systema*.]

Methodus Naturalis, Méthode naturelle. On entend
 par *Méthode naturelle*, celle, qui faisant usage de
 tous les caractères que peuvent fournir les différens
 organes des Plantes, calcule leurs degrés de valeur,
 pèse leur affinité naturelle, et rapproche ensuite
 ou réunit par un lien indivisible toutes les Plantes
 qui croissent sur le Globe. *Linné* est le premier qui
 a publié des Ordres naturels, suivis en grande partie
 par les Botanistes, qui, après lui, ont publié
 des *Méthodes naturelles*. Nous allons tracer ici le

Tableau

Tableau de la Méthode naturelle de *Jussieu*, auquel nous joindrons sa clef, afin d'en faciliter l'intelligence.

Le Système de *Laurent-Antoine de Jussieu* est établi sur les rapports qui constituent les Familles Naturelles; considérés relativement 1.^o à l'absence; 2.^o à la présence; 3.^o au nombre des coryledons; 4.^o à la présence ou absence de la corolle; 5.^o à la forme de la corolle; 6.^o à la réunion ou liberté des étamines. L'insertion des Étamines est médiate ou immédiate. Dans le premier cas, les Étamines sont insérées sur la corolle; dans le second, elles tiennent immédiatement au pistil, au calice ou à la corolle. L'insertion immédiate est absolue, lorsque la corolle n'existe pas (dans les apétales), ou simple dans les fleurs pétales, lorsque la corolle ne porte pas les étamines. Cet Auteur divise les Plantes, I.^o en Acotyledones; II.^o Monocotyledones; III.^o Dicotyledones. Les Acotyledones, renferment la *Cryptogamie* de *Linne*. Les Monocotyledones, constituent trois Classes prises de l'insertion des Étamines. A placées sous le pistil (*Hypogynes*), B insérées sur le calice (*Perigynes*), C portées sur le pistil (*Epigynes*). Les Dicotyledones, sont 1.^o Apétales; 2.^o Monopétales; 3.^o Polypétales; 4.^o Diclines irrégulières. Les Apétales, forment trois Classes établies sur l'insertion des Étamines. A portées sur le pistil (*Epigynes*), B insérées sur le calice (*Perigynes*), C placées sous le pistil (*Hypogynes*). Les Monopétales ont la corolle A placée sous le pistil (*Hypogyne*), B insérée sur le calice (*Perigyne*), C portée sur le pistil (*Epigyne*), et les anthères * réunies, ** distinctes. Dans les Polypétales, les Étamines sont A portées sur le pistil (*Epigynes*), B placées sous le pistil (*Hypogynes*), C insérées sur le calice (*Perigynes*). Dans

les Dielines irrégulières, les Étamines sont idiogynes, c'est-à-dire séparées du pistil.

CLEF DU SYSTÈME de JUSSIEU,

I. ^o	Acotylédones	CLASSE	1
II. ^o	Monocotylédones	A	{ Étamines placées sous le pistil. (<i>Hypogynes.</i>) 2
		B	{ Étamines insérées sur le calice. (<i>Pérygynes.</i>) 3
		C	{ Étamines portées sur le pistil. (<i>Epigynes.</i>) 4
1. ^o	Apétales	A	{ Étamines portées sur le pistil. (<i>Epigynes.</i>) 5
		B	{ Étamines insérées sur le calice. (<i>Pérygynes.</i>) 6
		C	{ Étamines placées sous le pistil. (<i>Hypogynes.</i>) 7
2. ^o	Monopétales	A	{ Corolle placée sous le pistil. (<i>Hypogyn.</i>) 8
		B	{ Corolle insérée sur le calice. (<i>Pérygyn.</i>) 9
		C	{ portée sur le pistil (<i>Epigyn.</i>) * Anthères réunies. 10 ** Anthères distinctes. 11
III. ^o	Dicotylédones.		
3. ^o	Polypétales	A	{ Étamines portées sur le pistil. (<i>Epigynes.</i>) 12
		B	{ Étamines placées sous le pistil. (<i>Hypogynes.</i>) 13
		C	{ Étamines insérées sur le calice. (<i>Pérygynes.</i>) 14
4. ^o	Dielines irrégulières.	{ Étamines séparées du pistil. (<i>Idiogynes.</i>) 15	

Methodus Tournefortiana, Méthode de Tournefort. La Méthode de Tournefort, suivie pendant long-temps dans les Écoles, mais abandonnée presque généralement aujourd'hui, est fondée principalement sur la figure de la Corolle, et la plupart des sections de cette Méthode sont formées sur la considération de l'ovaire inférieur ou supérieur. Selon cet Auteur, les Plantes sont, I.^o Herbacées, II.^o Ligneuses. Les herbacées ont des fleurs 1.^o Pétalées, 2.^o Apétales. Les pétalées sont, 1.^o Simples, 2.^o Composées. Les simples, sont A Mo-

monopétales, B Polypétales, * Régulières, ** Irrégulières. Les Composées sont A Flosculeuses, B Semi-flosculeuses, C Radiées. Les ligneuses sont également, A Apétales, B Pétalées. Ces dernières, sont a Monopétales, b Polypétales; et les polypétales * Régulières, ** Irrégulières.

CLEF DU SYSTÈME de TOURNEFORT.

1. ^o	D'herbes	1. ^o Pétalées.	Simples.	A Monopétales	* Régulières.	{ Campaniformes. 1				
					** Irrégulières.	{ Infundibuliformes : 2				
				B Polypétales	* Régulières.	{ Personées 3				
					** Irrégulières.	{ Labiées 4				
		2. ^o Composées.		* Régulières.	{ Cruciformes. 5					
				** Irrégulières.	{ Rosacées. 6					
		2. ^o	Apétales.				* Régulières.	{ Umbellées. 7		
							** Irrégulières.	{ Caryophyllées. 8		
								{ Liliacées. 9		
								{ Papillonacées 10		
	{ Anomales 11									
A	Flosculeuses 12									
	B Semi-flosculeuses 13									
	C Radiées. 14									
3. ^o										à étamines 15
										Sans fleurs. 16
		Sans fleurs ni fruits. 17								
II. ^o	D'arbres	A Apétales.				{ Apétales. 18				
						{ Amentacées 19				
		B Pétalées.	a Monopétales.	b Polypétales.	* Régulières.	** Irrégulières		{ Monopétales 20		
								{ Rosacées 21		
								{ Papillonacées 22		

Miliares Glandulæ, Glandes Miliaires. Petits corps blanchâtres, arrondis, qu'on trouve en très-grand nombre sous les feuilles des arbres résineux, et sous celles des chiens-dents. Guettard et de Saussure en ont démontré l'existence et les propriétés.

Miniatus, Couleur de vermillon.

Monadelphia, Monadelphie. nom composé de deux mots grecs, *Monos*, un, et *Adelphos*, frère, un frère. La *Monadelphie* est la seizième Classe du Système Sexuel. Elle renferme les Plantes dont les fleurs

monoclines ou hermaphrodites, ont les étamines réunies par leurs filamens en un seul corps. Elle se divise en cinq Ordres, fondés sur le nombre des Étamines, savoir : 1.° Triandrie (*Trois Étamines*); 2.° Heptandrie (*Sept Étamines*); 3.° Octandrie (*Huit Étamines*); 4.° Ennéandrie (*Neuf Étamines*); 5.° Décandrie (*Dix Étamines*); 6.° Endécandrie (*Onze Étamines*); 7.° Dodécandrie (*Douze Étamines*); 8.° Polyandrie (*Étamines en nombre indéterminé, depuis Vingt jusqu'à Cent*).

Monandria, Monandrie. Nom composé de deux mots grecs, *Monos*, un, et *Anir*, mari, *un mari*. La *Monandrie* est la première Classe du Système Sexuel. Elle renferme les Plantes dont les fleurs monoclines ou hermaphrodites, n'ont qu'une seule étamine. Elle se divise en deux Ordres fondés sur le nombre des Pistils, savoir : 1.° Monogynie (*un Pistil*); 2.° Digynie (*deux Pistils*).

Moniliformis, En forme de collier de perles.

Monoclini Flores, Fleurs Monoclines. Hermaphrodites, qui réunissent les deux sexes. Les vingt premières Classes du Système Sexuel, comprennent les *Fleurs Monoclines*. Le mot *Monocline*, qui désigne que les organes mâle et femelle, c'est-à-dire les étamines et les pistils, sont réunis dans une même fleur, est opposé à *Dicline*.

Monocotyledones, Monocotyledones. Plantes à un seul cotyledon, lobe ou feuille séminale. Les *Palmyers*, *Liliacées*, *Graminées*, sont des plantes *Monocotyledones*.

Monoecia, Monoécie. Nom composé de deux mots grecs, *Monos*, un, et *Oikesis*, maison, *une maison*. La *Monoécie* est la vingt - unième Classe du Système Sexuel. Elle renferme les Plantes dont les fleurs di-

clines ont les organes mâle et femelle, séparés sur le même individu. Elle se divise en quinze Ordres, dont les douze premiers sont fondés sur le nombre des Étamines, et les autres sur la connexion des Étamines par leurs filamens en un corps (*Mondelphie*), par leur anthères (*Syngenesie*), ou par leur adhérence au pistil (*Gynandrie*).

Monoïca Planta, Plante Monoïque. Dont les fleurs ne sont pas hermaphrodites, mais séparément mâles et femelles sur le même pied ou individu. Ce mot formé de celui de *Monoécie*, vient du grec, et signifie ici, que les deux sexes occupent bien le même logis, mais sans habiter la même chambre. Le *Concombre*, le *Melon*, la *Courge* et toutes les *Cucurbitacées*, sont *Monoïques*.

Monogamia, Monogamie. Nom composé de deux mots grecs, *Monos*, un, et *Gamos*, nœce, *une nœce*. La *Monogamie* forme le sixième Ordre de la dix-neuvième Classe du Système Sexuel, (*Syngenesie*). Elle renferme les Plantes dont les fleurs simples hermaphrodites, sans être composées de fleurons ou de demi-fleurons, ont leurs étamines réunies par leurs anthères.

Monogynia, *Digynia*, *Trigynia*, etc., Monogynie, Digynie, Trigynie, etc., c'est-à-dire un Pistil, deux Pistils, trois Pistils, etc. Noms d'Ordres dans les treize premières Classes du Système Sexuel, composés de deux mots grecs, *Monos*; *Dis*, *Tri*, un, deux, trois, et *Guni*, femme. Le nombre des pistils se compte de la base du style au-dessus de l'ovaire. Si les styles manquent, on compte les stigmates.

Monopetala Corolla, Corolle monopétale. D'une seule pièce. Les étamines, excepté celles qui ont deux cornes comme les *Bruyères*, sont toujours insérées sur les *Corolles monopétales*.

Monophyllus Calyx vel Perianthium, Calice ou Périanthe d'un seul feuillet. Toutes les fois que la corolle est monopétale, le calice est d'un seul feuillet. Ainsi, d'après le nombre de ses feuillets, on dit qu'il est *Di-Tri-Tetra-Penta-Hexa-phyllus*, à deux, trois, quatre, cinq ou six feuillets.

Monopyrana Nux, Noix à une seule amande ou à un seul noyau.

Monos, Un seul. Ce mot, devant un autre mot, réduit à l'unité le nombre des choses dont on parle.

Monosperma, *Di-Tri-Tetra-Penta-Hexa-Poly-sperma Capsula*, Capsule à deux, trois, quatre, cinq, six, ou plusieurs semences, selon le nombre de semences qu'elle renferme. On dit aussi *Baie* à une ou plusieurs semences.

Monostachius Culmus, Chaume à un seul épi. L'Ivraie (*Lolium*.)

Monströsi Flores, Fleurs monstrueuses. Les Plantes qui éprouvent dans toutes ou dans quelques-unes de leurs parties seulement, quelques changemens contre nature, sont appelées *Monstres* ou *Monstrueuses*.

Étudier les Végétaux, suivre de près leur développement et leur croissance, c'est parcourir une carrière féconde en phénomènes plus ou moins intéressans. Si la régularité des formes plaît et satisfait nos yeux, les variétés et les écarts doivent nous intéresser encore davantage. Les *Monstruosités Végétales* beaucoup plus abondantes qu'on ne l'imagine, seront long-temps un objet de méditation pour le Philosophe, tandis qu'elles ne présentent qu'un objet de dédain et de mépris à l'homme indifférent, qui ne demande que des beautés et des jouissances. Les *Monstruosités Animales*, toujours hideuses, toujours révoltantes, affligent un cœur sensible. L'Anatomiste

voit avec douleur leur production , parce qu'il songe sans cesse que la mère qui les a mises au jour , a d'autant plus souffert que le *Monstre* est plus singulier ; que l'individu qui a été ainsi vicié dans sa conformation devoit être un Homme ou un Animal sain et parfait , et que la mort de l'un ou de l'autre , accompagnoit trop souvent un accouchement pénible et monstrueux. Dans le Règne Végétal au contraire , la naissance d'un *Monstre* ou d'une partie monstrueuse , entraîne très-rarement le dépérissement de la mère ou de la plante totale. Une feuille monstrueuse n'altère pas la tige qui la porte ; un calice informe ne vicie pas les parties nobles qu'il renferme ; et si la fleur surchargée d'embonpoint et d'une sève surabondante voit flétrir les organes de la génération , ce malheur semble bientôt réparé par la multiplication des pétales et la vivacité de leurs couleurs. L'homme même ignore souvent ou oublie bientôt que cette fleur double qu'il admire , qu'il préfère , n'est qu'un *Monstre* , pour ne penser qu'à ses beautés.

Les *Monstruosités Végétales* ne sont jamais désagréables à la vue et révoltantes comme les *Monstruosités Animales*. Cela ne viendrait-il pas aussi de ce que le Règne Animal nous touche infiniment de plus près ; que dans le fœtus humain monstrueux , l'homme voit la perte de son semblable , et dans le fœtus d'un animal monstrueux , la perte d'un être utile et nécessaire. Ainsi , la nature et l'intérêt sont les premiers mobiles de sa sensibilité , tandis que dans le Règne Végétal il y trouve une nouvelle jouissance. Il est donc de notre intérêt de connoître plus particulièrement les *Monstruosités Végétales* , leurs causes , ce qui les constitue telles , et les différencie des simples accidens ; les divers Systèmes qu'on a imaginés pour les expliquer , et pourquoi elles sont plus abon-

dantes dans certaines espèces, dans certains cantons et dans certaines années, comme M. *Gleditsch* l'a observé dans les territoires de Francfort, de Furstemwald, de Cüstrin, Lebus, etc. pour les années 1740, 1741, 1743, où il vit naître beaucoup plus de Plantes fasciées, feuillées, prolifères, et à fleurs doubles, que dans les autres années.

Les *Monstruosités* de naissance et de végétation, que l'on doit distinguer des monstruosités produites par des insectes, s'observent :

- 1.° Sur les Tiges.
- 2.° Sur les Feuilles.
- 3.° Sur les Fleurs.
- 4.° Sur les Fruits.

Les *Monstruosités* des *Tiges* sont relatives à la conformation de ces parties qui, rondes dans presque toutes les Plantes, s'aplatissent et offrent l'image d'une plate-bande ou d'un ruban. C'est ce que l'on peut observer dans les *Chicorées*.

Les *Monstruosités* des *Feuilles* sont infiniment plus communes que celles des Tiges. On peut les observer dans les Feuilles du *Framboisier*.

Les *Monstruosités* des *Fleurs* ont lieu par la multiplicité des pétales; quelquefois du milieu d'une Rose, d'une Renoncule, sort une tige portant une autre tige, etc.

Les *Monstruosités* des *Fruits* sont encore infiniment plus multipliées que celles des Tiges, des Feuilles et des Fleurs. *Bonnet* a vu une poire qui donnoit naissance à une Tige ligneuse et nouée, dont le sommet portoit une seconde poire, un peu plus grosse que la première. Il falloit que cette nouvelle Tige eût porté Fleur, et que le Fruit eût noué.

Montanus, qui croit sur les Montagnes.

Morbi Plantarum, Maladies des Plantes. Les *Maladies* les plus ordinaires des Plantes peuvent se distinguer, de même que les causes qui les produisent, en *Maladies internes* et en *Maladies externes*. Les *Maladies* qui dépendent des causes internes, sont :

- 1.° La Carie.
- 2.° Les Chancres.
- 3.° La Chancissure.
- 4.° Le Couronnement.
- 5.° Les Dépôts.
- 6.° Les Excroissances.
- 7.° La Phyllomanie.
- 8.° Les Loupes.
- 9.° La Moisissure.
- 10.° La Mort subite.
- 11.° La Pourriture.
- 12.° La Suppuration.
- 13.° Les Tumeurs.
- 14.° Les Ulcères.

Les *Maladies* qui dépendent des causes externes, sont :

- 1.° Le Blanc.
- 2.° La Brûlure.
- 3.° Le Cadran.
- 4.° La Champlure.
- 5.° Le Charbon.
- 6.° La Chûte des feuilles.
- 7.° L'Ergot.
- 8.° L'Étiollement.
- 9.° L'Exfoliation.
- 10.° Les Gales.
- 11.° Le Gelis.
- 12.° La Gélivure.
- 13.° Les Gersures.
- 14.° Le Givre.
- 15.° La Jaunisse.
- 16.° La Mousse.

17.° La Nielle.

18.° La Rouille.

19.° La Roulure.

Les Auteurs à consulter sur la cause des *Maladies* des Végétaux , et les moyens à employer pour les prévenir ou en arrêter les progrès , sont : *Duhamel* , *Adanson* , *Sennebier* , *Rozier* , *Thouin* , *Tillet* , *Tessier* , etc. et les Mémoires de l'Académie des Sciences , de 1705. Nous donnerons à la suite de cet article , les *Maladies* des Plantes que nous n'avons pu placer dans leur rang , parce que les Auteurs n'en donnent pas les noms Latins. Tels sont le *Cadran* , la *Champlure* , la *Gélivure* , le *Gelis* , les *Gerses* ou *Gersures* , le *Givre* , la *Langueur* , la *Mousse* , la *Roulure*.

Le *Cadran* ou *Cadranure* , est une maladie propre aux troncs des gros arbres , sur-tout des Chênes. Elle réunit les fentes circulaires de la Roulure et les fentes radiées de la Gélivure , ce qui , dans la coupe horizontale du tronc de l'arbre qui en est attaqué , représente assez bien la circonférence et les lignes horaires d'un cadran.

La *Champlure* , est une maladie causée par le premier froid subit , qui , survenant après une automne humide , surprend et glace les jeunes tiges de l'année , qui n'ont pas eu le temps de se fortifier et de durcir.

La *Gélivure* , est une maladie produite par les effets de la gelée sur le tronc des arbres. On distingue la *Gélivure entrelardée* et la *Gélivure en fente*.

Le *Gelis* , est cette mortalité qui arrive aux Plantes ou à leurs diverses parties , encore tendres , par l'action de la gelée.

Les *Gerses* ou *Gersures* , sont des fentes irrégulières , moins longues et moins profondes que celles de la *Gélivure* , qui sont produites par la gelée ou par une extrême sécheresse.

Le *Givre*, est un dépôt blanc qui se répand sur les feuilles, les épaissit, les appesantit et les empêche de transpirer. Cette maladie se manifeste dans les lieux bas et marécageux, où l'air est pesant et chargé de vapeurs humides et froides. Le *Melon* (*Cucumis melo*, L.) et le *Houblon* (*Humulus lupulus*, L.) y sont très-sujets.

La *Languueur*, peut provenir de bien des causes différentes, savoir : de la mauvaise constitution du sujet, de l'inconvenance du sol, de l'exposition ou du climat, d'une transplantation mal faite, d'une blessure profonde, de l'exulcération des racines, de la chute prématurée des feuilles, d'une floraison excessive, des plantes parasites, d'une maladie négligée, etc.

La *Mousse*, est une maladie qui attaque les arbres plantés dans les vallées et dans des lieux sujets aux brouillards et autres vapeurs humides.

La *Roulure*, est un vide, une séparation entre les couches ligneuses, dont la cause est due à l'enlèvement de l'écorce de dessus le bois, ou à son écartement pendant le temps de la sève. La *Roulure* des feuilles est occasionnée par des insectes qui, piquant les nervures des feuilles, forcent celles-ci à se courber, par la même cause qui fait contourner les tiges.

Mors Plantarum, Mort des Plantes. Le Végétal n'est pas plus exempt de ce tribut à la Nature que l'Animal. Tout ce qui jouit de la vie est soumis à cette loi. La Nature, en le créant, a posé les bornes de son existence, que mille accidens et les besoins de l'homme peuvent abréger.

Mors Croci, Mort du Safran. Espèce de petite truffe velue, qui vit aux dépens des bulbes du *Safran*, et qui les fait mourir. *Duhamel*, à qui on est redevable

de la découverte de la cause de cette maladie, a observé que cette petite truffe parasite attaquoit également d'autres Plantes vivaces, et qu'elle leur donnoit la mort.

Mucor, Chancissure. Maladie des Plantes, qui attaque leurs racines. Il se forme autour d'elles une pellicule blanchâtre, et l'intérieur noircit. Cette pellicule paroît être composée d'une immense quantité de petits *Mucors*, dont le développement est favorisé par l'humidité habituelle ou accidentelle du terrain. Les arbres dont les racines sont *chancies*, peuvent encore vivre quelque temps : mais ils dépérissent à vue d'œil ; et cette maladie, si on n'y remédie, est toujours suivie d'une mort prématurée. Le remède est de donner de l'écoulement aux eaux par quelques trachées, et de supprimer les parties gâtées, s'il y en a.

Mucor Erysiphe, Blanc de Champignon. On l'observe quelquefois sur des feuilles mortes ou mourantes, notamment sur celle de l'*Érable*, du *Bouleau*, de l'*Orme* et du *Charme*. C'est un véritable Champignon appelé par Linné, *Mucor erysiphe*, et par Bulliard, *Mucor ferrugineus*.

Mucro, Aiguillon. [Voyez *Aculeus*.]

Mucronatum Folium, Feuille piquante. Terminée par un aiguillon.

Multangularis Capsula, Capsule à plusieurs angles.

Multicapulare Pericarpium, Péricarpe à plusieurs capsules. L'Aconit. (*Aconitum*).

Multicaulis Planta, Plante à plusieurs tiges.

Multifida Corolla, Corolle à plusieurs divisions peu profondes.

Multiflora Gluma, Balle renfermant plusieurs fleurs.

Multiflorus Pedunculus, Pédoncule soutenant plusieurs fleurs.

Multilocularis Capsula, Capsule à plusieurs loges.

Multipartita Corolla, Corolle à plusieurs divisions profondes.

Multiplicati Flores, Fleurs multipliées. Se prend en deux sens, pour la *Fleur* double et pour la *Fleur* multipliée.

Multiplicatio Plantarum, Multiplication des Plantes. Elle se fait par les *Graines* ou *Semences*, les *Boutures*, les *Marcottes*, la *Greffe*, les *Rejets*, les *Caïeux*, les *Racines*, etc.

Multisiliquæ Plantæ, Plantes à plusieurs siliques. Elles forment le 26.^e Ordre naturel de *Linné*.

Multivalvis Gluma, Balle à plusieurs valves.

Multivalvis Capsula, Capsule à plusieurs battans.

Muniens Somnus, Se dit, lorsque les Feuilles dont les pétioles avant le sommeil sont étalés horizontalement, se rabattent tout autour, en formant comme une voûte.

Muricatus Caulis, Tige tuberculeuse hérissée. Parsemée de poils prolongés en alène, mais assez mous pour ne point constituer une tige épineuse.

Musa Clifortiana, Bananier de Clifort. Monographie de *Linné*, contenant l'Histoire complète de cette Plante, et rédigée avec un ordre et une précision admirables. C'est un modèle pour les Monographes. Elle est enrichie de deux Planches, dont l'une représente la plante, l'autre les parties de la fructification.

Muscarium , Balai. Nom donné aux Fleurs et panicule.

Mutica Gluma , Balle émoussée. Sans arête.

Mutilati Flores , Fleurs mutilées. Qui ont perdu par accident quelques organes. Souvent le nombre des étamines requis suivant le Système de *Linné* , n'est pas complet , parce que de très-petits insectes les détruisent ou les rongent jusqu'à leur origine. Mais avec un peu d'attention , on reconnoît la cicatrice de l'étamine qui a été détruite. Certains genres offrent des mutilations d'étamines naturelles , comme les *Chelones*.

N

NANI Arbores, Arbres nains. Très-petits par comparaison. Le Bouleau nain (*Betula nana*, L.).

Napiformis Radix, Racine en forme de navet.

Natans Folium, Feuille nageante. Qui nage sur la surface de l'eau. (*Potamogeton natans*, L.)

Naturalis, Naturel. Ce qui est dans l'ordre de la nature, et qui n'a aucun rapport avec l'art.

Nauseabundus seu Nauseosus, Nauséabonde. Qui cause des nausées ou des soulèvemens de cœur.

Necessaria Polygamia, Polygamie nécessaire. Nom du quatrième Ordre de la *Syngenesie*.

Necrosis, Brûlure. Maladie propre aux Arbres fruitiers, dont, en général, il faut chercher la cause dans les premières gelées du printemps, qui glacent dans les tiges, l'eau que les brouillards et le givre y ont déposée. Les parties brûlées deviennent noires et charbonneuses, et se réduisent en poussière. Leur remède est l'amputation.

Nectarium, Nectaire, Miellier. On ne peut faire connoître les *Nectaires* ou *Mielliers* par aucune définition, parce que *Linné* a ainsi appelé une multitude d'organes différens par leurs structure et leur forme, et qu'il a appliqué le nom de *Nectaire* à tout ce qui, dans la Fleur, n'est ni Calice, ni Corolle, ni Étamine, ni Pistil, quand même il en auroit la forme ou en feroit partie. On peut dire, en général, que tout appendice ou partie ajoutée à des organes essentiels des Fleurs, peut être appelé *Nectaire*; mais on devrait restreindre cette expression aux organes qui séparent ou contiennent une humeur miellée. Dans ce sens, on a des *Nectaires* qui ne sont que des glandes

surmontées de tuyaux excrétoires, souvent imperceptibles à la vue, qu'on peut observer cependant sur le plus grand nombre des Fleurs qui sont censées dépourvues de *Nectaires*. Dans un certain nombre de Fleurs, les *Nectaires* sont remarquables par leur situation et leur forme, et fournissent le plus souvent le caractère essentiel du Genre. Nous croyons ne pouvoir mieux faire connoître les *Nectaires* ou *Mielliers*, qu'en présentant ici les phrases par lesquelles *Linné* les a caractérisés :

Nectaria : *acumina duo, subulata, ad singulum latus germinis singula*; Nectaires formés par deux pointes en alêne, placées chacune sur chaque côté de l'ovaire. Dans les Mercurielles (*Mercurialis*).

Nectaria duo, subrotunda, concava, ad basim antherarum; deux Nectaires arrondis, concaves, situés à la base des anthères. Dans les Ambrosines (*Ambrosinia*).

Nectaria exteriora quinque, tripartita, oblonga, patentia; interiora quinque intra nectaria praedicta, glandulae figura, parva, apice mellifera; cinq Nectaires extérieurs, divisés profondément en trois parties, oblongs, étalés; cinq Nectaires intérieurs, placés parmi les extérieurs, semblables à une glande, petits, portant un miellier à leur sommet. Dans les Cluties (*Clutia*).

Nectaria novem, linearia, plana, incurva, basi introrsum perforata; neuf Nectaires, linéaires, planes, recourbés en dessous, perforés intérieurement à la base. Dans les Trollés (*Trollius*).

Nectaria octo, in orbem posita, brevissima, singulum bilabiatum; huit Nectaires, disposés

erz

en rond , très-courts, divisés chacun en deux lèvres. Dans les Nielles (*Nigella*).

Nectaria plura, brevisima, in orbem posita, monophylla, tubulata, infernè angustiora ; plusieurs Nectaires très-courts, disposés en rond, d'un seul feuillet, tubulés, rétrécis à la base. Dans les Hellébores (*Helleborus*).

Nectaria quatuor, Cyathiformia ; quatre Nectaires, en gobeler. Dans l'Épimède (*Epimedium*).

Nectaria quinque, longa, æqualia, bilabiata ; cinq Nectaires, longs, égaux, à deux lèvres. Dans la Garidelle (*Garidella*).

Nectarium Bifidum, Nectaire divisé en deux parties peu profondes. Dans les Delphins (*Delphinium*).

Nectarium calceiforme, inflatum, obtusum, cavum, petalis brevius ; Nectaire en sabot, renflé, obtus, creux, plus court que les pérales. Dans le Sabot de la Vierge (*Cypripedium calceolus*, L.)

Nectarium campanulatum, breve, germen cingens ; Nectaire en cloche, court, ceignant l'ovaire. Dans la Murraie (*Murraya*).

Nectarium corniculatum, à basi petali postice productum ; Nectaire en cornet, formé par la base postérieure de la corolle. Dans les Valérianes (*Valeriana*).

Nectarium : corona triplex, Nectaire formé par une triple couronne. Dans les Grenadilles (*Passiflora*).

Nectarium : corona tubum corollæ terminans ; Nectaire formé par une couronne qui termine

le tube de la corolle. Dans les Nériens (*Nerium*).

Nectarium : corpuscula duo, subrotunda, colorata, basi singuli petali adnata; Nectaire formé par deux petits corps arrondis, colorés, adhérens à la base de chaque pétale:

Nectarium : corpusculis decem, subulatis, erectis, brevissimis, cingentibus germen, intra stamina; Nectaire formé par dix petits corps, en alène, relevés, très-courts, ceignant l'ovaire, placés parmi les étamines. Dans la Gaulthérie (*Gaultheria*).

Nectarium : corpusculum truncatum, genitalia tegens; Nectaire formé par un petit corps tronqué, couvrant les étamines et les pistils. Dans les Asclépiades (*Asclepias*).

Nectarium cylindraceum, triphyllum, petalis dimidio brevius; Nectaire comme cylindrique, à trois feuillets, moitié plus court que les pétales. Dans les Galanthes (*Galanthus*).

Nectarium cylindricum, monophyllum, longitudine corollæ, ore decem dentato; Nectaire cylindrique, d'un seul feuillet, de la longueur de la corolle, à orifice garni de dix dents. Dans les Méliés (*Melia*).

Nectarium in centro floris, cyathiforme, integrum, infernè angustius, minimum; Nectaire situé au centre de la fleur, en gobelet, très-entier, rétréci à la base, très-petit. Dans les Orties (*Urtica*).

Nectarium decaphyllum, connivens, germen includens; Nectaire à dix feuillets réunis, renfermant l'ovaire. Dans le Fevier (*Zygophyllum*).

- Nectarium decem loculare, ex squamis decem, unguibus staminum insertis, conjunctibus, receptaculum tegentibus*; Nectaire à dix loges, formé par dix écailles, insérées sur les onglets des étamines, rapprochées, couvrant le réceptacle. Dans les Codons (*Codon*).
- Nectarium: denticulis duobus, in collo cujusvis petali, coronam faucis corollæ constituens*; Nectaire formé par deux petites dents, placées sur le cou de chaque pétale, formant la couronne de la gorge de la corolle. Dans les Silènes (*Silene*).
- Nectarium diphyllum, planum, ad latus alterum germinis*, Nectaire à deux feuillets, aplati, placé sur un des côtés de l'ovaire. Dans le Riz (*Oryza*).
- Nectarium: foliolis quatuor, oblongis, concavis, erectis, petalorum basi insertis*; Nectaire à quatre feuillets, oblongs, concaves, relevés, insérés à la base des pétales.
- Nectarium: foliolis quinque, petaliformibus, lanceolatis, minimis, germen tegentibus*; Nectaire à cinq folioles, en forme de pétales, lancéolés, très-petits, couvrant l'ovaire. Dans les Hélictères (*Helicteres*).
- Nectarium: fovea in singulo petalo supra unguem*; Nectaire formé par une fossette placée sur l'onglet de chaque pétale. Dans les Renoncles (*Ranunculus*).
- Nectarium: foveola insculpta basi petali, infernè cinctâ marginè*; Nectaire formé par une petite fossette, creusée à la base de chaque pétale, ceinte inférieurement par une marge.
- Nectarium: glandula cylindracea, minima, truncata, mellifera, in centro floris*; Nectaire formé

- par une glande comme cylindrique, très-petite, tronquée, mellifère, placée au centre de la fleur. Dans les Saules (*Salix*).
- Nectarium: glandulæ melliferæ binæ, sub calycis laciniis*; Nectaire formé par deux glandes mellifères, placées sous les feuillets du calice. Dans la Banistère (*Banisteria*).
- Nectarium: glandulæ octo, ovata, fauci corollæ circumpositæ*; Nectaire formé par huit glandes, ovales, placées autour de la gorge de la corolle. Dans la Struthiole (*Struthiola*).
- Nectarium: glandulæ tres, subrotundæ, ad singulam divisuram calycis singulæ*; Nectaire formé par trois glandes, arrondies, placées chacune sur chaque division du calice. Dans les Cléomes (*Cleome*).
- Nectarium: glandulæ quatuor, ad basim staminum, instructis barbâ staminibus longiore*; Nectaire formé par quatre glandes, placées à la base des étamines, garnies d'une barbe ou duvet plus long que les étamines. Dans la Pluknète (*Pluknetia*).
- Nectarium: glandulæ sex, teretes, capitata*; Nectaire formé par six glandes arrondies, en tête. Dans l'Hernande (*Hernandia*).
- Nectarium: glandulis quinque germen circumstantibus*, Nectaire formé par cinq glandes entourant l'ovaire. Dans l'Échite (*Echites*).
- Nectarium: globosum, petalo subpositum, persistens*; Nectaire en boule, placé sous la corolle, persistant. Dans les Belles de nuit (*Mirabilis*).
- Nectarium: linea longitudinalis, tubulosa, petalis singulis à basi ad medium insculpta*; Nectaire formé par une fente longitudinale, sillon-

née depuis la base jusqu'au milieu de chaque pétale. Dans les Lys (*Lilium*).

Nectarium : *margo cingens germen*; Nectaire formé par une marge ceignant l'ovaire. Dans le Cisse (*Cissus*).

Nectarium minimum quinquefidum, genitalia ambiens; Nectaire très-petit, divisé en cinq parties peu profondes, entourant les étamines et les pistils. Dans la Périploque (*Periploca*).

Nectarium monopetalum, cylindricum; Nectaire d'une seule pièce, cylindrique. Dans la Tubalge (*Tubalgia*).

Nectarium monophyllum, cylindraco-infundibuliforme, limbo coloratum; Nectaire d'une seule pièce, comme en cylindre et en entonnoir, à limbe coloré. Dans les Narcisses (*Narcissus*).

Nectarium petaliforme, monophyllum, lingulatum; Nectaire en forme de pétale, d'une seule pièce, en languette. Dans le Lécyte (*Lecytis*).

Nectarium pentaphyllum, ventricoso-campanulatum, calyce brevius; Nectaire composé de cinq pièces, ventru et en cloche, plus court que le calice. Dans la Buttnérie (*Rutneria*).

Nectarium : *pori tres melliferi, ad apicem geminis*; Nectaire formé par trois pores placés au sommet de l'ovaire.

Nectarium : *rima lamellis duabus longitudinalibus conniventibus clausa*; Nectaire formé par une crevasse, fermée par deux lames longitudinales rapprochées. Dans l'Hydrophyllé (*Hydrophyllum*).

- Nectarium : setis duabus sub filamentis sitis ;* Nectaire formé par deux soies placées sous les filamens. Dans les Tamariniers (*Tamarindus*).
- Nectarium : squama concava , ad basim exteriorem singuli germinis ;* Nectaire formé par une écaille concave, placée à la base extérieure de chaque ovaire. Dans le Cotyledon (*Cotyledon*).
- Nectarium : squamis quinque , emarginatis , erectis , coloratis , basi petalorum insertis ;* Nectaire formé par cinq écailles, échancrées, relevées, colorées, insérées à la base des pétales. Dans l'Érythroxylo (*Erythroxyllum*).
- Nectarium : squamis quatuor , linearibus , bifidis , acutis , ad basim staminum adnatis ;* Nectaire formé par quatre écailles linéaires, divisées en deux parties peu profondes, adhérentes à la base des étamines. Dans la Cuscute (*Cuscuta*).
- Nectarium tetrapetalum , coloratum , germen includens ;* Nectaire à quatre pétales, coloré, renfermant l'ovaire. Dans le Cardiosperme (*Cardiospermum*).
- Nectarium tetraphyllum , faucem calycis coronans ;* Nectaire à quatre pièces, couronnant la gorge du calice. Dans le Sirie (*Sirium*).
- Nectarium : tuberculis tribus , acuminatis , coloratis , in duas setas desinentibus , germen circumstantibus ;* Nectaire formé par trois tubercules, pointus, colorés, terminés par deux soies, entourant l'ovaire. Dans les Lauriers (*Laurus*).
- Nectarium : tubus cylindricus , longitudine petalorum , ore decemfido ;* Nectaire formé par un

tube cylindrique, de la longueur des pétales, à orifice garni de dix dents. Dans la Turrée (*Turraea*).

Nectarium turbinatum, Nectaire en toupie. Dans la Gleditsch (*Gleditschia*).

Nectarium: *valvulis duabus, linearibus, membranaceis, laxis, diaphanis*; Nectaire à deux valves, linéaires, membraneuses, lâches, transparentes. Dans le Spinifex (*Spinifex*).

Nectarium: *valvulis quinque, acuminatis, minimis, in fundo corollæ, germen includentibus*; Nectaire à cinq valves, aiguës, très-petites, placées dans le fond de la corolle, renfermant l'ovaire. Dans les Dentelaires (*Plumbago*).

Nectarium: *valvulis sex, minimis, conniventibus in globum, basi corollæ insertis*; Nectaire à six valves, très-petites, rapprochées en boule, insérées sur la base de la corolle. Dans les Asphodèles (*Asphodelus*).

Nectarium: *ungue canaliculato, acuminato, unguibus singulis petalorum inserto*; Nectaire formé par un onglet creusé en gouttière, pointu, inséré sur chaque onglet des pétales. Dans la Frankène (*Frankenia*).

Nectarium urceolatum, conicum, concavum, truncatum, longitudine corollæ; Nectaire en godet, conique, concave, tronqué, de la longueur de la corolle. Dans la Winterane (*Winterana*).

Nemorosa Planta, Plante des bois (*Melampyrum nemorosum*, L.)

Nervosum Folium, Feuille nerveuse. Marquée de nervures très-simples, qui s'étendent de la base au sommet,

Neuter Flos, Fleur neutre. Qui n'a ni étamine, ni style, ni pistil, comme les fleurons du rayon dans les *Centaurées*.

Nidulantia semina. Se dit, des semences nidulées sans ordre, dans la substance de la baie.

Nigricans Flos, Fleur noirâtre.

Nigro-cæruleus. Qui est d'un noir-bleuâtre.

Nigro maculata Folia. Feuilles tachetées de noir.

Nivida Folia, Feuilles luisantes. Lisses, brillantes, et comme vernissées.

Nivealis vel Nivalis, qui habite et vit sous la neige ou au milieu des neiges. (*Ranunculus nivalis*, L.)

Noctes Ferreae, Nuits de fer. Ce sont, en Suède, celles dont la froide température, arrête la végétation de plusieurs Plantes, produit leur dépérissement insensible, leur pourriture, et enfin leur mort. Leurs premières atteintes avertissent de rentrer dans les serres, les Plantes étrangères qui périroient par ces sortes de froids. C'est aux premières gelées, assez communes au mois d'août dans les pays du nord, qu'on donne ce nom qui, dans des climats tempérés, ne peut pas être employé pour les mêmes jours.

Nodosa Radix, Racine noueuse. Entrecoupée de nœuds.

Nodus, Nœud. Articulation des tiges et des racines.

Nomen, Nom. On distingue en Botanique, le Nom Générique et le Nom Spécifique ou *Trivial*.

Nomenclatura, Nomenclature. Art de joindre aux noms qu'on impose aux Plantes, l'idée de leur structure et de leur classification.

Nomenclatura Plantarum, Nomenclature des Plantes. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de Linné. Elle contient les noms vulgaires, Latins, Italiens, François, Anglois, Hollandois et Allemands, des Genres des Plantes Européennes ou cultivées dans les jardins, disposés sur six colonnes. Ce seroit un beau travail que de continuer ce Catalogue pour les Espèces. Linné est le premier qui, dans sa *Flora Suecica*, ait fait attention aux noms vulgaires, en général trop négligés par les Auteurs des *Flores*.

Nostrates Plantæ, Plantes indigènes.

Nota Propria seu Generica, Caractère générique.

Nota Specifica, Caractère spécifique.

Nova Plantarum Genera, Nouveaux Genres des Plantes. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de Linné, contenant la description des nouveaux Genres, et des Espèces nouvelles apportées de l'Amérique Septentrionale, par Kalm, qui y avoit passé trois ans.

Novem, Neuf. Ce mot devant un adjectif, multiplie sa valeur par neuf.

Novem-fidus, A Neuf divisions peu profondes.

Novem-ocularis, A Neuf loges.

Nucamentum. Synonyme d'*Amentum*.

Nucleus, Noyau. Semence osseuse qui renferme une amande bonne à manger.

Nuda Umbella, Ombelle nue. Qui n'a point de collerette.

Nudum Capitulum, Tête nue. Sans feuilles ni soies.

Nudum Folium, Feuille nue. Sans soies, ni poils.

Nudum Receptaculum, Réceptacle nu. Sans poils ni paillettes.

Nudum Semen, Semence nue. Sans péricarpe.

Nudus, Nu. Dépouvu des vêtements ordinaires à ses semblables.

Nudus Caulis, Tige nue. Sans feuilles. Dans la Cuscute, (*Cuscuta*). Opposée à tige *Feuillée* et en *Recouvrement*.

Nudus Flos, Fleur nue. Qui a une corolle, et manque de calice.

Nudus Verticillus, Verticille ou Anneau nu. Sans bractées ni collerettes.

Nulla Corolla, Corolle nulle. Sans corolle.

Nullus Calyx, Calice nul. Sans calice.

Numerosa Semina, Semences nombreuses.

Numerosissima Semina, Semences très-nombreuses ou en très-grand nombre.

Numerus, Nombre. Les Botanistes décrivent le Nombre des parties les plus essentielles du Végétal, savoir des Étamines et des Pistils. Les onze premières Classes du Système Sexuel, sont fondées sur le nombre des Étamines; et les Ordres des treize premières Classes, sur le nombre des Pistils.

Le *Nombre* est fixe ou déterminé (*Definitus*), ou indéterminé (*Indefinitus*); ainsi on dit, Pétales, Étamines, en nombre déterminé, ou indéterminé.

Nutans Caulis, Tige renversée en dehors.

Nutans Flos, Fleur renversée en dehors. Non par son propre poids, mais par une structure particulière du pédoncule, qui est renversé en dehors.

Nutatio, Nutation. Mouvement que l'on remarque dans les feuilles, les fleurs et les tiges de certaines Plantes, qui se tournent et s'inclinent du côté du soleil. Ce changement de direction est attribué par quelques Physiciens à l'action de la chaleur, qui occasionne l'évaporation des fluides, le dessèchement et le raccourcissement des fibres.

Nutritio Plantarum, Nutrition des Plantes. Elle s'opère par la répartition des sucs nourriciers que la sève distribue dans toutes les parties du Végétal.

Nux, Noix. Semence couverte d'un épiderme osseux. Elle est à une ou deux loges. Elle renferme une amande bonne à manger.



O

OBCORDATUM Folium, Feuille en cœur renversé. Dont le sommet est tourné du côté de l'Observateur.

Obliqua Calyptra, Coiffe oblique. Tournée d'un côté.

Obliquum Folium, Feuille oblique. Dont la base regarde le ciel, et le sommet l'horizon.

Obliquus Caulis, Tige oblique. Qui s'écarte également de l'horizon et de la perpendiculaire.

Obliteratus, Oblitéré. Qui a perdu ses formes.

Oblongum Folium, Feuille oblongue. Dont le diamètre longitudinal est plus grand que le transversal.

Oblongum Germen, Ovaire oblong. Dans le *Gaura*.

Obovatum Folium, Feuille en ovale renversé. Dont la base est tournée du côté de l'Observateur.

Obscurè Virentia Folia, Feuilles d'un vert obscur.

Obsoletè Angulata Folia, Feuilles à angles irréguliers.

Obsoletè Lobatum Folium, Feuilles à lobes inégaux.

Obsoletè Serrata Folia, Feuilles à dentelures inégales.

Obtusè Crenatum Folium, Feuilles à crénelures obtuses.

Obtusè Dentata Folia, Feuilles à dentelures obtuses.

Obtusè Emarginata Folia, Feuilles à échancrures obtuses.

Obtusum Folium, Feuille obtuse. Terminée par un segment de cercle.

Obtusum acumine Folium, Feuille obtuse et en pointe. Dont la nervure moyenne forme au sommet une pointe.

Obversa Folia, Feuilles renversées. Dont la tige devient plus étroite, relativement au sommet. Ses Composés sont :

Obversè - Cordatum vel Obcordatum Folium,
Feuille en cœur renversé.

Obversè - Ovatum vel Obovatum Folium ;
Feuille en ovale renversé.

Obversè - Serratum Folium, Feuille à dents de
scie tournées à rebours.

Obvoluta Foliatio. Se dit, lorsque les marges alternes
d'une feuille renferment les marges droites d'une feuille
opposée. Dans la Saponaire. (*Saponaria*).

Oclusus, Placé à couvert. Qui habite un lieu
couvert.

Octandria, Octandrie. Nom composé de deux mots
grecs, *Octo*, huit, et *Anir*, mari, *huit maris*. L'*Octandrie*
est la huitième Classe du Système Sexuel. Elle
renferme les Plantes dont les Fleurs monoclines ou
hermaphroditcs ont huit étamines. Elle se divise en
quatre Ordres, fondés sur le nombre des Pistils,
savoir : 1.^o Monogynie (*un Pistil*) ; 2.^o Digynie
(*deux Pistils*) ; 3.^o Trigynie (*trois Pistils*) ; 4.^o Te-
tragynie (*quatre Pistils*).

Octo, Huit. Ce mot placé devant un adjectif,
multiplie sa valeur par *Huit*.

Octo-fida Corolla, Corolle à huit divisions peu
profondes.

Octo - Locularis, à huit loges.

Octo - Partitus, à huit divisions profondes.

Octo-petala Corolla, Corolle à huit pétales.

Octo-phyllus Calyx, Calice à huit feuillets.

Octogynia, Octogynie. Nom composé de deux mots
grecs, *Octo*, huit, et *Guné*, femme ; *huit femmes*. L'*Octogynie*
devrait renfermer les Plantes à fleurs à huit
pistils ; mais dans le Système Sexuel, il n'y a au-
cune Plante *Octogyne*, ou à huit pistils.

Oculi, Gemma, Hybernaculum, Œil, Bouton, Bottegeon. Petits corps arrondis ou allongés, qui naissent sur les branches des arbres ou aux aisselles des feuilles. Ils sont ordinairement composés d'écaillés dures, velues en dedans, serrées les unes contre les autres, et disposées de manière à former un asile sûr aux jeunes parties de la Plante qui y sont renfermées pendant l'hiver.

On distingue trois espèces de *Boutons* ou *Bourgeons*.
 1.° Le *Bouton à Bois* que les Cultivateurs nomment *Bourgeon*, qui ne doit produire que des feuilles et du bois ; 2.° le *Bouton à Fleur* et à *Fruit* qui doit produire une ou plusieurs *Fleurs*, et successivement des *Fruits* ; 3.° le *Bouton Mixte*, qui doit donner en même temps, des *Fleurs*, des *Feuilles* et du *Bois*.

Odor, Odeur. Sensation produite par des particules très-subtiles, qui, s'échappant des corps, viennent frapper la membrane de l'odorat. Le principe odorant paroît plus communément répandu dans les *Végétaux* que dans les deux autres *Règnes* de la Nature. Il se trouve dans toutes les parties des *Plantes*, depuis les fleurs jusqu'aux racines.

Linné, dans sa *Dissertation sur les Odeurs des Médicaments*, croit qu'on peut distinguer les *Odeurs* en sept *Classes*, savoir :

- 1.° Les *Ambrosiaques* (*Ambrosiaci*), le *Bec de grue musqué* (*Geranium moschatum*, L.)
- 2.° Les *Pénétrantes* (*Fragrantes*), le *Jasmin ordinaire* (*Jasminum officinale*, L.)
- 3.° Les *Aromatiques* (*Aromatici*), l'*Œillet* (*Dianthus*).
- 4.° Les *Alliacées* (*Alliacei*), l'*Ail* (*Allium sativum*, L.)
- 5.° Les *Fœtides* (*Hircini*), le *Satyron à odeur de bouc* (*Satyrium hircinum*, L.)

6.° Les Vénéneuses (*Tetri*), l'Hyèble, (*Sambucus ebulus*, L.)

7.° Les Nauséabondes (*Nauseosi*), l'Hellébore blanc (*Veratrum album*, L.), etc.

Saussure croit que l'on doit ajouter à cette Classification, l'odeur Piquante (*Acris*), comme celle du *Cochlearia officinalis*, L., qui est parfaitement distincte des autres.

Odorus, Odorant. Qui a de l'odeur. Opposé à *Inodorus*.

Officinales Plantæ, Plantes officinales. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*, contenant 1.° un Catalogue des Plantes de la Matière médicale, au nombre de 580, avec les noms généraux et spécifiques ; une instruction pour rassembler et conserver ces Plantes, et les usages auxquels on peut employer leurs différentes parties.

2.° Une liste de ces Plantes qui croissent spontanément en Suède, dont plusieurs s'importent sans nécessité.

3.° Une liste de celles qu'on peut cultiver pour cet effet ; et enfin, une liste des drogues qu'on importe des différentes parties du Monde.

Oliorins, Qui habite les jardins potagers.

Olygophyllus, Qui a peu de feuilles ou de folioles.

Olygospermus, Qui renferme ou porte un petit nombre de semences.

Operculata Capsula, Capsule couverte d'une opercule. Dans la Jusquiame (*Hyoscyamus*).

Operculum, Opercule. Membrane qui couvre l'urne dans les *Mousses*.

Opium, Opium. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de Linné, qui renferme une description, 1.^o de l'*Opium*; 2.^o de la Plante qui le produit, le Pavot somnifère (*Papaver somniferum*, L.); 3.^o de sa préparation; 4.^o de ses propriétés; 5.^o de ses usages et de ses effets.

Opposita Folia, Feuilles opposées. Placées l'une vis-à-vis de l'autre, des deux côtés de la tige ou des branches.

Opposita Petala Calycis Foliolis, Pétales opposés aux feuillets du calice. Placés vis-à-vis les feuillets du calice. Dans l'Épimède des Alpes (*Epimedium alpinum*, L.)

Oppositè Pinnatum Folium, Feuille pinnée à folioles opposées.

Oppositifolia Stipulae, Stipules placées sur le côté opposé de la feuille.

Orbiculatum Folium, Feuille orbiculaire. Dont les diamètres sont à peu près égaux.

Ordines Naturales, Ordres Naturels. Linné a donné ce nom aux Familles Naturelles. Nous présenterons ici, I.^o ses Observations sur les *Ordres Naturels*; II.^o le Tableau de ses *Ordres*.

I.^o 1. Au commencement des choses, le Créateur de l'Univers a formé le Végétal de deux substances, l'une médullaire, l'autre corticale. En modifiant ces deux principes, il en est résulté autant de modules primitifs, que nous trouvons d'Ordres Naturels.

2. Le Tout-Puissant mélangeant entr'eux ces modules primitifs, il en est résulté autant de Genres dans les Ordres, que nous voyons de structures particulières dans les organes de la fructification.

3. La

3. La nature influant sur ces Genres, il en est résulté autant d'Espèces qu'il en existe aujourd'hui.

4. Les accidens influant sur ces Espèces, il en résulte autant de variétés qu'on en peut observer aujourd'hui.

5. Ces quatre assertions sont établies par la loi générale du Créateur qui procède toujours du simple au composé.

Par la loi de la nature, dans la génération des hybrides.

Par les observations de l'homme qui a vérifié les phénomènes.

6. Le Botaniste observera, autant qu'il lui sera possible, les lois suivantes :

Que l'Élève ramène les Variétés aux Espèces, puisque la connoissance des Espèces est le fondement de toute connoissance réelle.

Que le Botaniste ramène les Espèces aux Genres, afin de pouvoir saisir leur rapport mutuel.

Que le Botaniste exercé, tente de ramener les Genres aux Ordres Naturels qui constituent le complément de la Science des Végétaux.

Mais il est difficile d'établir ces Ordres, vû que plusieurs Genres sont encore inconnus.

Par exemple, qui est-ce qui peut lier le *Tamus* et le *Cactus*, si ce n'est la *Reaumuria* ?

Qu'est-ce qui peut rapprocher l'*Actæa* et la *Pawonia*, si ce n'est le *Cimifuga* ?

9. Le grand nombre des Genres est un fardeau pour la mémoire qu'il faut alléger par le secours d'une méthode bien coordonnée.

Par la force de cette méthode, on peut parvenir à connoître, sans Professeur, une Plante qu'on veut déterminer.

Les Ordres Naturels ne sauroient constituer un Système, sans le secours d'une clef.

La Méthode artificielle est seule bonne pour le diagnostique des Plantes, puisque la clef de la Méthode Naturelle est en quelque sorte impossible.

10. Les Ordres Naturels sont très-utiles pour connoître les propriétés des Plantes.

Mais les Méthodes artificielles sont plus avantageuses pour déterminer les Plantes.

11. Que celui qui trace le plan des Genres Naturels, saisisse autant qu'il pourra ceux qui, étant liés entre eux, peuvent constituer des Ordres Naturels.

Les Botanistes qui croient avoir trouvé la Méthode naturelle, n'en connoissant encore que quelques fragmens, et qui rejettent l'artificielle, peuvent être comparés à ces Architectes, qui, ayant rasé une maison commode et surmontée de son toit, la remplacent par une autre plus magnifique, mais qu'ils ne peuvent jamais couvrir.

- II.°
1. Palmiers, (*Palmae*).
 2. Poivrées, (*Piperitae*).
 3. Chaumes, (*Calamariae*).
 4. Graminées, (*Gramina*).
 5. Tripétaloïdes, (*Tripetaloidae*).
 6. Gladiées, (*Ensatae*).
 7. Orchidées, (*Orchidae*).
 8. Scitaminées, (*Scitamineae*).
 9. Spathacées, (*Spathaceae*).
 10. Coronaires, (*Coronariae*).
 11. Sarmentacées, (*Sarmentosae*).
 12. Oléracées, (*Holeraceae*).
 13. Succulentes, (*Succulentae*).

14. À bec de grue, (*Gruinales*).
15. Inondées, (*Inundatæ*).
16. Calyciflores, (*Calycifloræ*).
17. Calycanthèmes, (*Calycanthea*).
18. Bicornes, (*Bicornes*).
19. Hespérides, (*Hesperideæ*).
20. Rotacées, (*Rotaceæ*).
21. Primevères, (*Preciæ*).
22. Caryophyllées, (*Cariophylleæ*).
23. Trihilées, (*Trihilatæ*).
24. Corydales, (*Corydales*).
25. Putaminées, (*Putamineæ*).
26. Multisiliquieuses, (*Multisiliquæ*).
27. Papavérines, (*Rhœdaæ*).
28. Suspectes, (*Luridæ*).
29. Campanulées, (*Campanaceæ*).
30. Tordues, (*Contortæ*).
31. Buissonnières, (*Vepreculæ*).
32. Papilionacées, (*Papilionaceæ*).
33. Lomentacées, (*Lomentaceæ*).
34. Cucurbitacées, (*Cucurbitaceæ*).
35. Quintefeilles, (*Sentigosæ*).
36. Pomacées, (*Pomaceæ*).
37. Columnifères, (*Columniferæ*).
38. Tricoques, (*Tricocceæ*).
39. Siliqueuses, (*Siliquosæ*).
40. Personnées, (*Personatæ*).
41. Aspérifeuilles, (*Asperifoliæ*).
42. Verticillées, (*Verticillatæ*).
43. Bosquets, (*Dumosæ*).
44. Haies, (*Sepiariæ*).
45. Ombellifères, (*Umbellatæ*).

46. Hédéracées, (*Hederaceæ*);
47. Étoilées, (*Stellataæ*).
48. Agrégées, (*Aggregataæ*).
49. Composées, (*Compositæ*).
50. Amentacées, (*Amentaceæ*).
51. Conifères, (*Coniferæ*).
52. Réunies, (*Coadunataæ*).
53. Rudes au toucher, (*Scabridæ*).
54. Mélangées, (*Miscellaneæ*).
55. Fougères, (*Filices*).
56. Mousses, (*Musci*).
57. Algues, (*Algæ*).
58. Champignons, (*Fungi*).

Ordo, Ordre. Sous-division de la Classe. Les noms employés pour établir les divisions des Végétaux, sont : *Classes*, *Ordres*, *Sections*, *Tribus*, *Centuries*, *Collections*, *Séries*, *Familles*, *Divisions*, *Fascicules*, *Genres principaux*, *Genres secondaires*, *Genres*, *Espèces* et *Variétés*. Dix-huit Botanistes ont employé le nom de *Section* pour la division de leurs Classes; dix-neuf ont préféré le nom d'*Ordre*.

Organa Plantarum!, Organes des Plantes. Parties essentielles du Végétal, destinées par la nature à un usage particulier. Les *Organes* des Végétaux se divisent ainsi que ceux des Animaux, en *Organes Similaires*, et en *Organes Dissimilaires*. Les uns, appelés *Conservateurs*, entretiennent la vie de la Plante; les autres, nommés *Reproducteurs*, concourent à la propagation de l'Espèce.

Organisatio Plantarum, Organisation des Plantes. Les Végétaux naissent, vivent, se reproduisent et meurent. Le jeu des parties ou organes qui concourent à leur faire parcourir les différentes époques de la

vic , et à convertir en leur propre substance les suc
de la terre et les vapeurs de l'atmosphère , se nommé
Organisation.

Orgya , Toise. Mesure égale à la longueur des bras
étendus.

Orthodoxi, Orthodoxes. Nom donné par *Linné* aux
Auteurs qui ont établi leurs Systèmes sur la fructi-
fication. Les systématiques *Orthodoxes* sont *Universels*
ou *Partiels*. Les *Orthodoxes Universels*, c'est-à-dire
dont les Systèmes embrassent toutes les Classes des
Végétaux , sont : les *Frutistes* (*Fructistæ*) ; les *Co-
rollistes* (*Corollistæ*) ; les *Calicistes* (*Calycistæ*) ; les
Sexualistes (*Saxualistæ*). Les *Orthodoxes Partiels* ont
établi leurs Systèmes sur une seule classe ou famille
de Plantes , comme celle des *Composées* , *Ombellifères* ,
Graminées , *Mousses* , *Champignons* , etc.

Os Corollæ , Bouche de la Corolle. Espace compris
entre la partie supérieure du tube , et l'extrémité du
limbe ou des lèvres.

Ossiculus , Petit noyau. Partie dure de certains fruits
renfermant une amande bonne à manger.

Ovale Folium , Feuille ovale. Orbiculaire allongée ,
d'une rondeur égale aux deux extrémités.

Ovarium , Ovaire. Ce mot est moins usité que *Ger-
men*. *Linné* emploie toujours le mot *Germen* pour ex-
primer la partie inférieure du pistil avant son déve-
loppement par la fécondation. Il faut être averti que
de Haller désigne la même partie par le mot *Ovaire* ,
indiquant l'analogie de cette partie de la Plante , avec
l'ovaire des animaux. [Voyez *Germen*].

Ovato-lanceolatum Folium , Feuille ovale-lancéolée.
Dont la partie supérieure commençant l'ovale , se ré-
trécit en avançant vers la pointe.

Ovato-oblongum Folium, Feuille ovale-oblongue. Élargie, et dont la longueur est plus considérable que dans l'ovale proprement dit.

Ovato-rhombeum Folium, Feuille ovale et en même temps rhomboïdale.

Ovatum Folium, Feuille ovale. Plus longue que large, dont la base est un segment de cercle, et dont le sommet est plus étroit.

Ovulum, Ovule. Rudiment des graines renfermées dans la cavité ou dans les cavités de l'ovaire.

Ovum Vegetabile, Œuf végétal. Graine proprement dite.

P

PAGINA Folii, Page d'une feuille. Se dit de ses deux surfaces, dont une est *Supérieure*, l'autre *Inférieure*. Ces deux surfaces diffèrent dans leur texture et dans les fonctions qu'elles ont à remplir.

Palatum Corollæ, Palais de la Corolle. Espèce de bosse dans la gorge des corolles personnées à bouche fermée.

Palea, Paillettes. Petites lames membraneuses implantées sur le receptacle commun des fleurs composées, et qui séparent les fleurons entr'eux. Dans les *Bidens*. (*Bidens*.)

Paleaceum Receptaculum, Receptacle garni de paillettes.

Paleaceus Pappus, Semence paillée. Se dit, lorsque le sommet de la semence porte une ou plusieurs paillettes, savoir : des membranes sèches, étroites et alongées, au lieu de poils simples ou composés.

Palmaris Caulis, Tige de la hauteur d'une palme. Savoir : trois pouces ou quatre travers de doigts.

Palmata Radix, Racine palmée. Qui offre des divisions charnues, rassemblées au-dessous de la racine principale comme par digitation, ou divisées en lobes comme dans plusieurs *Orchidées*.

• *Palmatum Folium*, Feuille palmée. Divisée au-delà de son milieu en lobes à peu près égaux, réunis par leur base. La feuille *Palmée* diffère de la feuille *Digitée*, en ce qu'elle est découpée en plusieurs lobes dirigés en rayons vers le sommet du pétiole, mais se réunissant avant d'y arriver; au lieu que dans la feuille *Digitée*, les folioles partent tous du sommet du pétiole, comme d'un centre commun. Telle

R 4

est celle du Marronnier d'Inde. (*Æsculus hypocastanum*, L.)

Palmus, Palme. Mesure égale à trois pouces ou à quatre travers de doigts.

Paludosus seu Palustris, Qui habite les Marais.

Pan Suecus, Pan Suédois, Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de Linné, dans laquelle il traite de la nourriture des Bestiaux. Il y rend compte des expériences qui ont été faites à ce sujet sur les *Bœufs*, les *Chèvres*, les *Moutons*, les *Chevaux* et les *Cochons*. Toutes les Plantes qui peuvent servir de nourriture aux troupeaux sont désignées d'après les numéros de la *Flora Suecica*; et un signe indique si l'Animal, dont le nom est au haut de la colonne, s'en repaît ou la refuse. I signifie qu'elle lui est agréable, et O désigne que la Plante répugne à l'animal. Voici un exemple de la disposition qui y est observée.

	Bœufs.	Chèvres.	Moutons.	Chevaux.	Porcs.
<i>Monandrie.</i>					
2. <i>Hippuris vulgaris</i>	O	I	O	O	O
<i>Diandrie.</i>					
10. <i>Veronica anagallis</i>	I	I	I	O	O

Le nombre des expériences est de 2,314, d'après lesquelles on sait que les

<i>Bœufs</i> mangent 276 Plantes, et en refusent 218.
<i>Chèvres</i> . . . 449 126.
<i>Moutons</i> . . . 387 141.
<i>Chevaux</i> . . . 262 212.
<i>Porcs</i> 72 171.

Il reste donc 868 Plantes, dont aucun de ces animaux ne fait sa nourriture.

Panduræforme Folium, Feuille en forme de Violon: Obloñgue, à grandes échancrures sur les côtés comme un violon. (*Rumex pulcher*, L.) La *Pandure* étoit le nom du *Violon* dans les bas siècles de l'Empire Grec.

Panicula, Panicule. Assemblage de fleurs éparses sur des pédoncules diversement divisés et sous-divisés. La *Panicule* est égale (*Æqualis*) ou tournée d'un seul côté, (*Secunda*).

Paniculatus Caulis, Tige en Panicule. Dont les rameaux diversement divisés portent un grand nombre de fleurs. Dans la *Vergerette* du Canada, (*Erigeron Canadense*, L.)

Panis Diæticus, Pain d'Usage. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*, dans laquelle il fait l'énumération des diverses espèces de Grains qui servent à la nourriture. Il spécifie ensuite les différentes sortes de pains, levés, non-levés ou fermentés. En les considérant comme la nourriture générale de l'homme, il en condamne le trop grand usage, pour les hommes studieux, foibles ou sujets à des flatuosités. Il traite ensuite des différentes manières de faire le pain, et des meules; impute l'usage de celles qui sont faites avec des pierres sablonneuses; cite quelques exemples de leurs pernicieux effets; et préfère celles qui sont faites avec du *Talc*. Il parle ensuite des effets de la fermentation, du pétrissage, et des différens degrés de cuisson, des qualités du pain non-fermenté; désapprouve l'usage du pain chaud; indique les qualités des pains de *Riz*, de *Millet*, de *Maïs* et de *Sagou*, et les différens alimens qu'on substitue au pain dans les différentes parties du Monde.

Papilla, Papilles. Petites élévations semblables à de petits mamelons.

Papilionacea Corolla, Corolle Papilionacée. Irrégulière, composée de quatre pièces ou pétales. Le pétale qui occupe la partie supérieure, s'appelle l'*Écendard*. On trouve par-dessous deux pièces latérales, auxquelles il est joint par les oreillettes. Ces pièces s'appellent les *Ailes*. On a donné à la dernière pièce, qui couvre et défend le centre de la fleur, le nom de *Nacelle* ou de *Carène*, à cause de sa ressemblance avec la carène d'un vaisseau.

Papillosum Folium, Feuille grênelée. Parsemée de points saillans, non secs ou succulens.

Papposum Semen, Semence aigrettée. Surmontée d'une Aigrette très-menue, inégale. Le *Saule*, le *Peuplier*.

Pappus, Aigrette. Touffe de filamens simples ou plumeux, qui couronnent les semences dans plusieurs genres de *Composées* et autres *Fleurs*. L'*Aigrette* est 1.^o *Simple* ou *Composée*; 2.^o *Assise*, c'est-à-dire immédiatement attachée autour de l'embryon qui la porte; ou *Pédiculée*, c'est-à-dire portée par un pied appelé en Latin *Stipes*, qui la tient élevée au-dessus de l'embryon. L'*Aigrette* sert d'abord de calice au fleuron, ensuite elle le pousse et le chasse à mesure qu'il se fane pour qu'il ne reste pas sous la semence, et ne l'empêche pas de mûrir: elle garantit cette même semence nue de l'eau de la pluie qui pourroit la pourrir; et lorsque la semence est mûre, elle lui sert d'aile pour être portée et disséminée au loin par les vents.

Papulosum Folium, Feuille vésiculaire. Garnie de points demi-sphériques remplis d'une humeur liquide.

Papyraceus, Mince et sec comme du Papier.

Parabolicum Folium, Feuille Parabolique. Dont le diamètre longitudinal, plus long que le transversal, se rétrécit au sommet en pointe mousse ou arrondie.

Parallelum Dissepimentum, Cloison parallèle.

Parasitica Planta, Plante Parasite. Qui croit sur d'autres Plantes, et se nourrit de leur substance. Le Gui, (*Viscum Album*, L.)

Parenchyma, Parenchyme. Substance pulpeuse, ou tissu cellulaire qui forme le corps de la feuille ou du pétale : il est couvert dans l'un et dans l'autre d'un épiderme.

Pariis, Muraille. Vieux mur.

Parietinus, Qui habite les murailles. (*Parietaria officinalis*, L.)

Partiale involucreum, Collerette partielle. Collerette des ombelles partielles.

Parallelipeda Anthera, Anthère Parallélipède. Composée de quatre angles égaux, opposés, parallèles comme dans le *Polytrich*.

Partialis Pedunculus, Pédoncule partiel. Qui supporte quelques fleurs du Pédoncule commun.

Partialis Umbella, Ombelle partielle ou ombellule.

Partibile Semen, Semence divisible en plusieurs parties.

Partitum Folium, Feuille divisée presque jusqu'à la base. Ses composés sont : *Di - Tri - Multi - partitum - Folium*, Feuille divisée presque jusqu'à la base ; en deux, trois ou plusieurs parties ; ou Feuille à deux, trois ou plusieurs divisions profondes.

Passiflora, Grenadille. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de Linné. Elle contient l'histoire méthodique de ce genre, l'énumération des espèces qu'il renferme, le Catalogue des espèces dou-

reuses, et une planche qui offre la figure de la fleur et la forme des feuilles de chaque espèce.

Patens Folium, Feuille étalée. Insérée sur la tige à angle droit.

Patentia Petala, Pétales étalés.

Patentissima Petala, Pétales très-étalés.

Patula Panicula, Panicule étalée. Dont les pédoncules sont épars de tous côtés sur la tige, et les fleurs écartées. Opposée à *Panicula coarctata*, Panicule resserrée.

Patulus Calyx, Calice étalé.

Pauciflorus Calyx, Calice à peu de fleurs.

Pedalis Caulis, Tige d'un pied de hauteur.

Pedatum Folium, Feuille à pied roide. Dont le pétiole divisé en deux parties, porte à son côté intérieur plusieurs folioles. Dans l'Hellebore (*Helleborus*).

Pedicellatum Germin, Ovaire porté par un petit pied ou pédicelle.

Pedicellus, *Pediculus*, Pédicule. Pédoncule partiel, propre aux fleurs partant d'un pédoncule commun.

Peduncularis Cirrus, Vrille tenant au pédoncule.

Pedunculatus Verticillus, Anneau à pédoncule supportant des fleurs.

Pedunculus, Pédoncule. Espèce de tronc partiel, soutenant la fructification et non les feuilles. Il se divise en *Commun* et *Partiel*.

Pedunculus Mussorum, Pédoncule des Mousses. Soit ordinairement colorée, qui soutient l'urne et présente un tubercule à sa base; elle est nue dans les *Bryum*, ou couverte de petites écailles en forme de bourgeon dans les *Hypnum*.

Pectinatus, En forme de Peigne.

Pellucidus, Transparent.

Peloria, Pélöre. Nom d'une Dissertation des Aménités Académiques de Linné. Elle renferme la description et la figure d'une variété très-extraordinaire du Muflier linaire, (*Antirrhinum linaria*, L.) trouvée dans différentes parties de la Suède, et depuis en Allemagne. Cette Plante fixa l'attention des Botanistes par sa singularité. La corolle, au lieu d'être personnée, à quatre étamines, avec un nectaire en éperon, étoit monopétale à cinq étamines et à cinq nectaires. Linné découvrit que ce n'étoit qu'un monstre ou plante hybride, formée par l'*Antirrhinum linaria*. On n'a pas encore pu découvrir quelle est l'autre Plante à laquelle elle doit son origine.

Pelta, Bassinet. Espèce de fructification aplatie ou roulée, comme collée verticalement sur le bord ou sur le sommet des feuilles. Dans le Lichen canin, (*Lichen caninus*, L.)

Peltatum Folium, Feuille en Rondache. Dont le pétiole est attaché au disque de la feuille, non au bord, comme dans la plupart des autres. Dans la Capucine, (*Tropæolum Majus*, L.)

Penduli Rami, Rameaux pendans. Inclines perpendiculairement. Dans le Saule pleureur, (*Salix babylonica*, L.)

Penicilliformis, En forme de Pinceau.

Pennatus Surculus Muscorum, Trainée des Mousses empennée. Se dit, lorsque les petites tiges sont déjetées sur les côtés en forme d'aile.

Penta vel quinque, Cinq. Ce mot devant un autre mot en quintuple la signification.

Penta-Coccus ; A cinq coques.

Penta-Gona Capsula , Capsule à cinq côtés.

Penta-petala Corolla , Corolle à cinq Pétales.

Penta-phyllus Calyx , Calice à cinq Feuillettes.

Penta-pterus , Qui a cinq ailes.

Penta-sperma Bacca , Baie à cinq Semences.

Pentagynia , Pentagynie. Nom composé de deux mots grecs , *Penté* , cinq , et *Guné* , femme , cinq femmes. La *Pentagynie* constitue le quatrième Ordre de la *Décandrie* , *Dodécandrie* , *Icosandrie* , et le cinquième Ordre de la *Polyandrie* , les seules Classes du Système Sexuel qui offrent des Plantes à cinq pistils.

Pentandria , Pentandrie. Nom composé de deux mots grecs , *Penté* , cinq , et *Anir* , mari , cinq maris. La *Pentandrie* est la cinquième Classe du Système Sexuel. Elle renferme les Plantes dont les fleurs monoclines ou hermaphrodites ont cinq étamines. Elle se divise en six Ordres , fondés sur le nombre des Pistils , savoir : 1.° Monogynie (un Pistil) ; 2.° Digynie (deux Pistils) ; 3.° Trigynie (trois Pistils) ; 4.° Tetragynie (quatre Pistils) ; 5.° Pentagynie (cinq Pistils) ; 6.° Polygynie (plusieurs Pistils).

Perenne Folium , Feuille persistante. Qui dure pendant quelques années.

Perennis , Vivace. Qui vit plusieurs années. Les Arbres , les Arbrisseaux , les sous-Arbrisseaux sont tous vivaces. Plusieurs Herbes même le sont , mais seulement par leurs racines. Ainsi le *Chèvre-feuille* et le *Houblon* , tous deux vivaces , le sont différemment. Le premier conserve pendant l'hiver ses tiges , en

sorte qu'elles bourgeonnent et fleurissent le printemps suivant; mais le *Houblon* perd les siennes à la fin de chaque automne, et recommence toujours chaque année à en pousser de nouvelles de son pied.

Perennis Radix, Racine vivace. Qui pousse pendant plusieurs années.

Perfoliatum Folium, Feuille perfoliée. Celle que la branche enfle, et qui entoure celle-ci de tous côtés. Le *Buplevre perfolié*, (*Buplevrum perfoliatum*, L.)

Peri. Mot grec qui s'ajoute à d'autres; et signifie *Autour*.

Perianthium, Périanthe. Calice parfait et régulier, embrassant immédiatement la fructification. C'est le plus commun des sept espèces de calices, dont ordinairement il conserve le nom.

On distingue le *Périanthe* ou *Calice*, de la *Fleur*, du *Fruit* et de la *Fructification*. Ce dernier se distingue en *Propre* et *Commun*.

Perianthium Bi-Tri-Quadri-Quinque-Decem-Fidum, Périanthe à deux, trois, quatre, cinq, dix segmens peu profonds.

Perianthium Bi-Tri-Quadri-Quinque-Sex-Septem-Octo-Deca-Dodeca-Multi-Partitum, Périanthe à deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, dix, douze, plusieurs segmens profonds.

Perianthium Bivalve, Périanthe à deux valves.

Dans la *Claytonia*.

Perianthium Campanulatum, Erectum, Périanthe en cloche, relevé.

Perianthium Campanulatum, Ore dentato, Périanthe en cloche, à orifice denté.

- Perianthium Campanulatum*, *Ore quinquesido*, Périanthe en cloche, à orifice à cinq segmens peu profonds.
- Perianthium Commune Cylindraceum*, Périanthe commun presque cylindrique.
- Perianthium Commune*, *flosculos in simplicem orbem digestos continens*, Périanthe commun renfermant plusieurs fleurons disposés en rond.
- Perianthium Commune Globoso-depressum*, Périanthe commun arrondi et aplati dans sa partie supérieure.
- Perianthium Commune Imbricatum*, Périanthe commun à écailles placés en recouvrement les unes sur les autres.
- Perianthium Commune Mono - Deca - phyllum*, Périanthe commun à un, dix feuillets.
- Perianthium Commune Multiflorum*, Périanthe commun renfermant plusieurs fleurs.
- Perianthium Commune Tri-Penta-phyllum*, Périanthe commun à trois, cinq feuillets.
- Perianthium Duplex Approximatum*, Périanthe double rapproché.
- Perianthium Duplex*, *Exterius Triphyllum, interius Pentaphyllum*; Périanthe double, l'extérieur à trois feuillets, l'intérieur à cinq feuillets.
- Perianthium Indivisum Superum*, Périanthe supérieur sans segmens.
- Perianthium Mono-Bi-Tri-Tetra-Penta-Hexa-Hepta-Octo-Deda-Poly-phyllum*, Périanthe à un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, dix, plusieurs feuillets.
- Perianthium Monophyllum, Bilabiatum*, Périanthe d'un seul feuillet, à deux lèvres.
- Perianthium*

- Perianthium Monophyllum Campanulatum*, Périanthe d'un seul feuillet en cloche.
- Perianthium Monophyllum. Cyathiforme*, Périanthe d'un seul feuillet en godet.
- Perianthium Monophyllum Hypocrateriforme*, Périanthe d'un seul feuillet en soucoupe.
- Perianthium Monophyllum Infundibuliforme*, Périanthe d'un seul feuillet en entonnoir.
- Perianthium Monophyllum Patens*, Périanthe d'un seul feuillet étalé.
- Perianthium Monophyllum Planiusculum*, Périanthe d'un seul feuillet presque aplati.
- Perianthium Monophyllum Planum*, Périanthe d'un seul feuillet aplati.
- Perianthium Monophyllum Tri-Penta-gonum*, Périanthe d'un seul feuillet, à trois, cinq côtés.
- Perianthium Monophyllum Tubulosum*, Périanthe d'un seul feuillet tubulé.
- Perianthium Ringens*, Périanthe en masque.
A limbe irrégulier, divisé en deux lèvres.
- Perianthium Semi-Quadri-Quinque-Decem-fidum*, Périanthe à moitié divisé en quatre, cinq, dix segmens peu profonds.
- Perianthium Sub-Penta-Deca-phyllum*, Périanthe comme divisé en cinq, dix feuillets.
- Perianthium Sub-Quinque dentatum*, Périanthe le plus souvent à cinq dents.
- Perianthium Tri-Quinque dentatum*, Périanthe à trois, cinq dents.
- Perianthium vix Manifestum*, Périanthe à peine visible.

Pericarpium, Péricarpe ou Fruit. Enveloppe des semences, qu'elle laisse échapper lorsqu'elles sont mûres. Ce nom est composé de deux mots grecs, *Peri*, autour, et *Carpos*, semence, parce que le *Péricarpe* environne et enveloppe les semences.

Le *Péricarpe* doit être considéré relativement I.^o au NOMBRE ; II.^o à ses LOGES ; III.^o à ses BATTANS ; IV.^o à ses CLOISONS ; V.^o à ses ESPÈCES ; VI.^o à sa FIGURE ; VII.^o à sa MANIÈRE DE S'OUVRIR ; VIII.^o à sa MANIÈRE DE RENFERMER les Semences ; IX.^o à sa SITUATION.

I.^o Le *Péricarpe* considéré relativement au NOMBRE (*Numerus*), [qui divise extérieurement et non intérieurement le fruit en plusieurs parties], est :

- 1.^o Nul (*Nullus*), dans les *Labiées*.
- 2.^o A Une Capsule (*Unicapsularis*), dans les *Lamprolètes* (*Lychnis*).
- 3.^o A Deux Capsules (*Bicapsularis*), dans la *Pivoine* (*Pæonia*).
- 4.^o A Trois Capsules (*Tricapsularis*), dans les *Delphiniums* (*Delphinium*).
- 5.^o A Quatre Capsules (*Quadricapsularis*), dans la *Rhodiola* (*Rhodiola*).
- 6.^o A Cinq Capsules (*Quinquecapsularis*), dans les *Ancolies* (*Aquilegia*).
- 7.^o A Plusieurs Capsules (*Multicapsularis*), dans les *Hellébores* (*Hellebori*).

II.^o Le *Péricarpe* considéré relativement à ses LOGES (*Loculamenta*), [qui divisent le fruit intérieurement et non extérieurement], est :

- 1.^o A Une Loge (*Unilocularis*), dans les *Primevères* (*Primula*).
- 2.^o A Deux Loges (*Bilocularis*), dans les *Jusquiames* (*Hyoscyamus*).

- 3.^o A Trois Loges (*Trilocularis*), dans les Lys (*Lilium*).
- 4.^o A Quatre Loges (*Quadrilocularis*), dans les Fusains (*Evonymus*).
- 5.^o A Cinq Loges (*Quinquelocularis*), dans les Pyroles (*Pyrola*).
- 6.^o A Six Loges (*Sextocularis*), dans les Aristoloches (*Aristolochia*).
- 7.^o A Huit Loges (*Octolocularis*), dans le *Linum radiola*.
- 8.^o A Dix Loges (*Decemlocularis*), dans les Lins (*Linum*).
- 9.^o A Plusieurs Loges (*Multilocularis*), dans les Nénuphars (*Nymphaea*).

III.^o Le *Péricarpe* considéré relativement à ses BATTANS (*Valvulae*), [qui sont pour les parois extérieures, ce que les cloisons sont pour les loges], est :

- 1.^o A deux Battans (*Bivalvis*), dans les Chélidoines (*Chelidonium*).
- 2.^o A Trois Battans (*Trivalvis*), dans les Violettes (*Viola*).
- 3.^o A Quatre Battans (*Quadrivalvis*), dans les Onagres (*Enothera*).
- 4.^o A Cinq Battans (*Quinquevalvis*), dans l'Hottonie (*Hottonia*).

IV.^o Le *Péricarpe* considéré relativement à ses CLOISONS (*Dissepimenta*), les a :

- 1.^o Parallèles (*Parallala*), dans les Lunaires (*Lunaria*).
- 2.^o Contraires ou Opposées (*Contraria*), dans les Thlaspi (*Thlaspi*).

V.^o Le *Péricarpe* considéré relativement à ses ESPÈCES (*Species*), en présente huit, savoir :

- 1.^o La Capsule (*Capsula*).
- 2.^o La Silique (*Siliqua*).
- 3.^o La Gousse (*Legumen*).
- 4.^o Le Follicule (*Conceptaculum*, *Folliculus*).
- 5.^o La Drupe ou Fruit à noyau (*Drupa*).
- 6.^o La Pomme ou Fruit à pepin (*Pomum*).
- 7.^o La Baie (*Bacca*).
- 8.^o Le Cône (*Strobilus*).

VI.^o Le *Péricarpe* considéré relativement à sa FIGURE (*Figura*), est :

- 1.^o En Toupie (*Turbinatum*), dans l'Averrhoée (*Averrhoa*).
- 2.^o Boursoufflé (*Inflatum*), dans le Cardiosperme (*Cardiospermum*).
- 3.^o Membraneux (*Membranaceum*), dans l'Ormeau (*Ulmus*).
- 4.^o A Trois faces (*Triquetrum*).
- 5.^o A Quatre côtés (*Tetragonum*).
- 6.^o A Cinq côtés (*Pentagonum*), dans le Fevier (*Zygophyllum*).
- 7.^o Articulé (*Articulatum*), dans les Sainfoins (*Hedysarum*).

VII.^o Le *Péricarpe* considéré relativement à sa MANIÈRE DE S'OUVRIR (*Dehiscencia*), [pour répandre les Semences], s'ouvre :

- 1.^o Au Sommet (*Apice*), *A* par quatre dents, dans les Œillets (*Dianthus*);
B par cinq dents, dans les Alsines (*Alsine*);
C par dix dents, dans les Céraistes (*Cerastium*).
- 2.^o A la Base (*Basi*), *A* sur trois côtés, dans les Campanules (*Campanula*);
B sur cinq côtés, dans le Ledier (*Ledum*).

- 3.° Par des Angles longitudinaux, dans les Orchis (*Orchis*).
- 4.° Par un Pore (*Poro*), dans les Campanules (*Campanula*).
- 5.° Horizontalement ou comme une boîte à savonnette (*Horizontaliter*), dans les Plantains (*Plantago*).

VIII.° Le *Péricarpe* considéré relativement à sa MANIÈRE DE RENFERMER les Semences (*Inclusio*), s'ouvre :

- 1.° Par des Battans ou Panneaux élastiques (*Elastice*), dans les Surelles (*Oxalis*), dans la Fraxinelle (*Dictamnus*), etc.

IX.° Le *Péricarpe* considéré relativement à sa SITUATION (*Situs*), pour le réceptacle de la fleur, est situé :

- 1.° Dessous le Réceptacle (*Infra*), dans les Épilobes (*Epilobium*).
- 2.° Dessus le Réceptacle (*Supra*), dans les Arbousiers (*Arbutus*).
- 3.° Dessus et dessous le Réceptacle (*Supra infraque*), dans les Saxifrages (*Saxifraga*).

Perichætium, Périchéte. Dans les Mousses, c'est une agrégation de petites feuilles très-étroites qui entourent le tubercule des soies ou du support de l'urne.

Peristomum, Péristome. Limbe de l'urne des Mousses. Il est garni ordinairement d'un simple rang de cils plus ou moins nombreux.

Perpendicularis Radix, Racine pivotante. Qui s'enfonce perpendiculairement dans la terre.

Persistens Corolla, Calyx, Corolle, Calice persistant. Qui persiste jusqu'à la maturité du fruit. Dans le Nénuphar (*Nymphaea*).

Persistens Folium, Feuille persistante.

Personata Corolla, Corolle personnée. En masque, mais fermée, entre ses deux lèvres, par une éminence qu'on appelle *Palais*. Cette corolle a été ainsi nommée du mot latin *Persona*, qui signifie un masque, nom très-convenable assurément, dit *J. J. Rousseau*, à la plupart des gens qui portent parmi nous celui de *Personnes*.

Les *Corolles Personnées* se distinguent des *Labiées*, en ce que les deux lèvres de la corolle ne sont pas ordinairement ouvertes et béantes comme dans les *Labiées*, mais fermées et jointes, comme dans les *Muffliers* (*Antirrhinum*).

Peripheria Folii, Circonscription d'une feuille. Contour d'une feuille, abstraction faite des sinus et des angles. Synonyme de *Cirscriptio*.

Pes, Pied. Distance de la fléchissure du coude à la basé du pouce.

Petaliforme Stigma, Stigmate en forme de pétale. Dans les *Iris*.

Petalinum Nectarium, Nectaire inséré sur les pétales. Il est formé par un pore situé à la base de l'onglet des Pétales, dans les *Renoncules*; ou par une crevasse placée sur le milieu des divisions du limbe, dans les *Hydrophyllus* (*Hydrophyllum*).

Petalum, Pétale. On donne le nom de *Pétale* à chaque pièce entière de la corolle. Quand la corolle n'est que d'une seule pièce, il n'y a aussi qu'un *Pétale*; le *Pétale* et la corolle ne font alors qu'une seule et même chose, et cette sorte de corolle se désigne par l'épithète de *Monopétale*. Quand la corolle est de plusieurs pièces, ces pièces sont autant de *Pétales*: et la corolle qu'elles composent, se désigne par leur nombre tiré du grec, parce que le mot de

Pétale en vient aussi; et qu'il convient, quand on veut composer un mot, de tirer les deux racines de la même langue. Ainsi les mots de *Monopétale*, *Di-pétale*, *Tripétale*, *Tetrapétale*, *Pentapétale*, et enfin de *Polypétale*, indiquent une corolle d'une seule pièce, de deux pièces, ou de trois, de quatre, de cinq, etc.; enfin, d'une multitude indéterminée de pièces.

Petaloides Corolla. Se dit, dans les *Liliacées*, des trois pétales extérieurs, qui sont plus ou moins verdâtres avant leur épanouissement, et qui, par cette raison, ont été regardés par les *Jussieu*, comme de véritables feuilllets du calice.

Petaloides Nectarium, Nectaire en forme de pétale. Dans le *Balisier* (*Canna*).

Petiolaris Cirrus, Vrille insérée sur le pétiole.

Petiolaris Cemma, Bourgeon formé par le rudiment des feuilles.

Petiolatum Folium, Feuille pétiolée. Dont la base est portée sur un pétiole. Opposée à *Sessile Folium*.

Petiolus, Pétiole. Tige partielle qui soutient les feuilles, et non les fleurs. On l'appelle vulgairement *Queue*.

Le *Pétiole* doit être considéré relativement, I.^o à sa FIGURE; II.^o à sa GRANDEUR; III.^o à son INSERTION; IV.^o à sa DIRECTION; V.^o à sa SURFACE.

I.^o Le *Pétiole* considéré relativement à sa FIGURE (*Figura*), est :

- 1.^o Linéaire (*Linearis*).
- 2.^o Ailé (*Alatus*).
- 3.^o En Massue (*Clavatus*).
- 4.^o Membraneux (*Membranaceus*).
- 5.^o Arrondi ou cylindrique en grande partie (*Teres*).

6.^o Demi-cylindrique (*Semi-terres*).

7.^o A trois faces (*Triquetter*).

II.^o Le *Pétiole* considéré relativement à sa GRANDEUR (*Magnitudo*), est :

1.^o Très-court (*Brevissimus*), lorsqu'il est beaucoup plus court que la feuille.

2.^o Court (*Brevis*), lorsqu'il n'égale pas la feuille en longueur.

3.^o D'une longueur médiocre (*Mediocris*), lorsqu'il est de la longueur de la feuille.

4.^o Long (*Longus*), lorsqu'il surpasse la feuille en longueur.

5.^o Très-long (*Longissimus*), lorsque sa longueur surpasse plusieurs fois celle de la feuille.

III.^o Le *Pétiole* considéré relativement à son INSERTION (*Insertio*), est :

1.^o Inséré (*Insertus*).

2.^o Adhérent (*Adnatus*).

3.^o Courant sur la tige (*Decurrens*).

4.^o Embrassant la tige (*Amplexicaulis*).

5.^o A oreillettes (*Appendiculatus*).

IV.^o Le *Pétiole* considéré relativement à sa DIRECTION (*Directio*), est :

1.^o Relevé (*Erectus*).

2.^o Étalaé (*Patens*).

3.^o Redressé (*Assurgens*).

4.^o Recourbé (*Recurvatus*).

V.^o Le *Pétiole* considéré relativement à sa SURFACE (*Superficies*), est :

1.^o Lisse (*Glaber*).

2.^o Terminé en aiguillon (*Aculeatus*).

3.^o Nu (*Nudus*).

4.^o Articulé (*Articulatus*).

5.^o Épineux (*Spinescens*).

Phanerogama, Phanérogame. Nom composé de deux mots grecs, *Phanos*, visible, et *Gamos*, noces, *noce*s *visibles*. On désigne par ce mot les Plantes dont les organes sexuels sont apparens. Opposé à *Cryptogame*.

Phœniceus Flos, Fleur de couleur de pourpre éclatant.

Philosophia Botanica, Philosophie Botanique. Titre d'un des plus beaux Ouvrages de *Linné*, qu'on peut comparer à tous les livres les plus estimés. *J. J. Rousseau* disoit souvent « qu'il avoit trouvé plus de philosophie dans cet Ouvrage, que dans tous les livres de logique qu'il avoit lus. » *Haller*, dans sa *Bibliothèque Botanique*, dit en parlant de ce livre, « *Opus magni momenti.* » On ne sauroit trop en recommander la lecture aux personnes qui veulent se former l'esprit et le jugement. Pénétrés de la supériorité de cet Ouvrage, nous dirons aux jeunes Botanistes, *Quare, vos ô boni, hoc opus, diurnâ versate manu, versate nocturnâ.*

La *Philosophie Botanique* doit être regardée comme un *Traité* complet de tous les dogmes de *Linné* sur cette Science. Il est divisé en douze Chapitres, savoir :

CH. I. La Bibliothèque (*Bibliotheca*). Distribution systématique des principaux Écrivains Botanistes. Cette partie du *Philosophia* a été développée beaucoup plus amplement dans la *Bibliotheca Botanica*.

CH. II. Les Systèmes (*Systema*). Coup d'œil sur les Systèmes Botaniques, et abrégé du *Classes Plantarum*. Mais *Linné* analyse dans ce Chapitre quelques nouveaux Systèmes, tels que ceux de *Van-Royen*, *Haller*, *Wächendorf*, qu'il n'avoit pas cités dans le *Classes Plantarum*.

- CH. III. Les Plantes (*Plantæ*). Explication des termes dont il se sert pour décrire les différentes espèces de racines, de tiges, de feuilles, etc.
- CH. IV. La Fructification (*Fructificatio*). Linné y décrit les parties de la *Fructification*, et y dépeint tous les termes employés pour exprimer leur nombre, leur figure, leur proportion, leur situation et leurs usages.
- CH. V. Le Sexe (*Sexus*). Le Sexe des Plantes qui fait le sujet de ce Chapitre, a été développé dans la Dissertation des *Aménités Académiques*, intitulée, *Sponsalia Plantarum*.
- CH. VI. Les Caractères (*Characteres*). Règles et définitions pour établir les Caractères des Classes, des Ordres et des Genres.
- CH. VII. Les Noms (*Nomina*). Règles pour former systématiquement les noms généraux, et ceux des Classes et des Ordres.
- CH. VIII. Les Différences (*Differentiæ*). Règles pour établir les caractères spécifiques des Plantes.
- CH. IX. Les Variétés (*Varietates*). Règles pour distinguer les Variétés des Espèces.
- CH. X. Les Synonymes (*Synonyma*). Règles pour la disposition des noms synonymes, dans les Ouvrages de Botanique.
- CH. XI. Les Adombrations (*Adumbrationes*). Règles pour décrire et nommer les Espèces, et pour en donner l'histoire d'une manière systématique.
- CH. XII. Les Vertus (*Vires*). Elles sont déduites de leurs rapports dans les Caractères, ou de leur place dans les Classes, les Ordres Naturels ou les Genres.

L'ouvrage est terminé par dix planches qui expriment les figures des différentes formes des feuilles ; racines , tiges , fleurs , fruits , etc. « On ne sait , dit M. *Pulteney* , ce qu'on doit le plus admirer dans la *Philosophie Botanique* de *Linné* , ou du génie fécond et inventif de l'Auteur , ou de l'arrangement méthodique et parfait qu'il a donné à tout l'ensemble de cet Ouvrage ».

Phrasis Botanica , Phrase Botanique. La *Phrase Botanique* , suivant la force des lois de la logique , ne doit présenter rigoureusement que l'énoncé des attributs qui suffisent pour distinguer une Espèce de toute autre sous un Genre déterminé , d'après les ressemblances des parties de la fructification. Les Botanistes , avant *Linné* , avoient cherché à former des Phrases pour distinguer les Espèces sous tel genre donné ; mais le plus souvent ces Phrases ne portant point sur des attributs inhérens à la Plante , étoient peu utiles pour déterminer les Espèces. Ils ne fournissoient que l'à peu près pour la reconnoître , en la vérifiant d'après leurs descriptions et leurs figures. Une profonde connoissance des Végétaux fit entrevoir à *Linné* , que dans les Genres les plus nombreux , douze mots , tant substantifs qu'adjectifs , suffisoient pour signaler toutes les Espèces. Il a fait voir dans son *Species Plantarum* , que dans quelques Genres , un seul mot suffit pour caractériser l'Espèce , et que ce seul mot , en en présentant le caractère distinctif , peut fournir le nom trivial , comme dans les *Pyrola uniflora* et *secunda* , L. Mais ce qui rend les Phrases de *Linné* précieuses , c'est que tous les attributs servant à caractériser l'Espèce , sont toujours des attributs mécaniques inhérens à la Plante. Il est important que les Élèves soient avertis , que dans les Genres nombreux , plusieurs termes de la Phrase ne servent point à isoler rigoureusement la Plante , mais à faire

connoître son analogie par les attributs principaux avec les Espèces précédentes. Dès-lors, on voit que les Phrases de *Linné* sont, non-seulement caractéristiques, mais encore comparatives; ce qui est le sublime de l'art.

Phitriasis, Phtiriasis. Maladie des Plantes qui est une espèce de consommation causée par l'affluence de certains insectes, sur-tout des Pucerons. Le *Rosier*, l'*Œillet* et le *Houblon*, y sont très-sujets. Le moyen de détruire ces insectes, est de les atteindre par une aspersion adroite et ménagée, avec cette liqueur alcaline et caustique, qu'on appelle *Lessive des Savonniers*.

Phyllomania vel Polysarcia, Phyllomanie ou Fullomanie. Expression métaphorique qui ne se trouve point dans les Ouvrages de *Linné*, et par laquelle quelques Botanistes entendent un développement prodigieux des feuilles, causé par une trop grande affluence des sucs, qui empêche la Plante de donner des fleurs ou des fruits. C'est ce qui constitue la *Foliatio monstrosa*, ou les *Folia multiplicata* de *Linné*. On pourroit plus justement appliquer ce mot de *Phyllomanie* à une monstruosité rare, savoir: lorsque dans les Plantes à fleurs à grappes, comme dans le *Phytolaca*, les pédoncules partiels, au lieu de porter les parties de la fructification, se dilatent et s'aplatissent en feuilles. Cette monstruosité a été observée cette année (1802) dans le Jardin de Botanique de Lyon.

Phytologia, Phytologie. Nom formé de deux mots grecs, *Phytos*, plante, et *Logos*, discours, *Discours sur les Plantes*. Ce mot a été souvent confondu avec celui de Botanique. La *Phytologie* est l'art de décrire les Plantes; la *Botanique* est l'art de les connoître, à l'aide des caractères qui lui sont assignés par la *Phytologie*.

Piceus, Noir comme la poix.

Pileus Fungi, chapeau d'un Champignon. Se dit, de la partie supérieure d'un Champignon qui se développe sur le pédicule horizontalement, et produit en-dessous des lames auxquelles adhèrent des fructifications.

Piliferum Folium, Feuille pilifère. Dont l'extrémité est terminée par un poil. Dans les Bries (*Bryum*).

Pilosum Folium, Feuille garnie de poils. Dont la surface est couverte de poils longs, relevés et distincts.

Pilosum Receptaculum, Réceptacle garni de poils. Couvert de poils droits.

Pilosus Caulis, Tige garnie de poils. Couverte de poils allongés et distincts.

Pilus, Poil. Conduit excrétoire sétacé de la Plante.

Pinax. Gaspard Bauhin a publié, en 1620, un Ouvrage sous le titre de *Pinax Theatri Botanici*, ou *Sommaire d'un Théâtre de Botanique*. Dans cet ouvrage précieux, fruit de quarante ans de travaux, et dont aucun Botaniste ne peut se passer aujourd'hui, après avoir proposé une espèce de phrase, il indique tous les synonymes des Plantes des Auteurs qui l'ont précédés, et de ses contemporains. Ce livre, si utile pour débrouiller l'ancienne Botanique, n'a été continué, pour toutes les Plantes en général, par aucun de ses successeurs. Sherard et Dillen, qui avoient entrepris de compléter ce grand travail, sont morts sans l'avoir publié. Linné, dans son *Hortus Cliffortianus*, après avoir cité la phrase de G. Bauhin, indique plusieurs synonymes des Auteurs modernes, pour environ trois mille espèces de Plantes, qu'il a signalées ou décrites. Dans son *Species Plantarum*, sans proposer autant de synonymes que dans son *Hortus Cliffortianus*, il ajoute cependant aux anciens noms

connus, en citant pour les Espèces nouvelles les synonymes des Auteurs qui ont publié les meilleures figures ou donné les meilleures descriptions. Mais ce travail n'offre point un *Pinax* ou une Synonymie complète, telle que *G. Bauhin* se l'étoit proposée pour son temps. Le seul de *Haller*, dont l'érudition étoit prodigieuse, a donné une Synonymie très-nombreuse de routes les Plantes qui ont fixé son attention, savoir : 1.° Dans une Dissertation particulière sur le Genre *Allium*; 2.° dans ses *Itinera alpina*; 3.° dans ses Monographies des *Orchidées*, des *Pédiculaires* et des *Véroniques*; 4.° dans son *Enumeratio Plantarum Helvetia*, qui est proprement la première édition de son *Historia Plantarum Helvetia inchoata*, mais qui diffère beaucoup par le nombre des synonymes. Dans l'*Historia* de *Haller*, très-riche en descriptions et en observations sur les usages des Plantes, s'est restreint, comme *Linné*, à un petit nombre de synonymes, pour faire connoître les meilleures figures et les descriptions les plus exactes. Mais dans son *Enumeratio*, on trouve la série complète des synonymes, suivant l'ordre des découvertes, à commencer depuis l'inventeur jusqu'aux Botanistes les plus modernes. Un avantage que la Synonymie d'*Haller* présente sur celle de *G. Bauhin* pour les Plantes de *Suisse*, et par conséquent la plupart observables dans les différentes régions de l'Europe, est 1.° d'indiquer la page de l'Auteur; 2.° de citer l'inventeur; 3.° de signaler chaque figure, relativement à son degré d'exactitude. Si le plan du travail de *Haller* étoit continué, au moins pour routes les Plantes d'Europe, en fondant dans un seul Ouvrage la Synonymie de son *Enumeratio* et son *Historia*, et en y ajoutant celle de routes les Plantes méridionales et septentrionales, qui ne se trouvent point en *France* et en *Suisse*, on auroit une Synonymie complète des Plantes Européennes.

On doit regretter que le Professeur *Villars* qui avoit conçu et commencé le plan d'un pareil Ouvrage, ne l'ait pas conduit à sa perfection.

Pinnatifidum Folium, Feuille Pinnatifide. Divisée transversalement en découpures oblongues, horizontales. Ses Composés sont :

Bi-pinnatifidum Folium, Feuille deux fois ou doublement pinnatifide. Dont les découpures latérales sont elles-mêmes pinnées.

Sub-pinnatifidum Folium, Feuille comme deux fois pinnée. Dont les pinnules se réunissent vers leur base et paroissent plutôt demi-pinnées que parfaitement doublement pinnées.

Pinnatum Folium, Feuille pinnée. Composée de folioles placées sur les côtés d'un pétiole commun, comme les nageoires (*Pinnæ*) d'un poisson. Il faut que la foliole soit tout-à-fait distincte; si elle tient par une partie de sa circonférence au pétiole, la feuille alors est pinnatifide. La feuille pinnée est :

- A. *Pinnatum Abruptè*, Pinnée brusquement, terminée sans foliole impaire ou sans vrille.
- B. *Pinnatum Alternatim*, Pinnée à folioles alternes plus petites.
- C. *Pinnatum Articulatè*, Pinnée à folioles portées sur un pétiole articulé.
- D. *Pinnatum Cirrhosum*, Pinnée à pétiole terminé par une vrille.
- E. *Pinnatum Decursivè*, Pinnée à folioles courantes sur le pétiole.
- F. *Pinnatum Duplicato*, Pinnée à folioles composées de folioles plus petites.
- G. *Pinnatum interruptè*, Pinnée à folioles comme rompues, alternes, plus petites.

- H. *Pinnatum oppositè*, Pinnée à folioles opposées, non alternes,
 I. *Pinnatum Triplicatum*, Pinnée à pétiole commun, portant des folioles trois fois pinnées.
 K. *Pinnatum cum impari Folium*, Feuille pinnée, terminée par une foliole impaire.
 L. *Pinnatum sine impari Folium*, Feuille pinnée, terminée sans foliole impaire.

Pinnatus Surculus, Trainée Pinnée. Qui porte des rameaux opposés ou alternes.

Pinnæ, Pinnules. On appelle ainsi, les folioles opposées ou alternes d'une feuille composée.

Pinnæ Pinnatæ, Pinnules Pinnées. Dont les folioles pinnées sont découpées si profondément qu'elles imitent d'autres folioles.

Piperitus, Qui a le goût du Poivre. La Menthe Poivrée, (*Mentha Piperita*, L.)

Pistillum, Pistil. Organe femelle de la fleur, composé de l'*Ovaire*, du *Style* et du *Stigmate*. Le *Pistil* se prolonge ordinairement par un ou plusieurs *Styles*; quelquefois aussi il est couronné immédiatement par un ou plusieurs *Stigmates*, sans aucun *Style* intermédiaire. Le *Stigmate* reçoit la poussière prolifique du sommet des *Étamines*, et la transmet par le *Pistil* dans l'intérieur du *Germe* pour féconder l'*Ovaire*.

Suivant le Système Sexuel, la fécondation des Plantes ne peut s'opérer que par le concours des deux sexes, et l'acte de la fructification n'est plus que celui de la génération. Les filamens des *Étamines* sont les Vaisseaux spermariques; les *Anthères* sont les *Testicules*; la poussière ou *Pollen* qu'elles répandent, est la Liqueur séminale; le *Stigmate* devient la Vulve,

Vulve, le *Style* est la Trompe où le Vagin, et le Germe fait l'office d'Utérus ou de Matrice.

Les *Pistils* doivent être considérés, relativement, I.^o au NOMBRE; II.^o aux DIVISIONS; III.^o à la FIGURE; IV.^o à la LONGUEUR; V.^o à l'ÉPAISSEUR; VI.^o à la SITUATION; VII.^o à la DURÉE des trois parties qui les composent, savoir: l'*Ovaire*, le *Style*, le *Stigmate*.

L'*Ovaire* doit être considéré comme le *Péricarpe*. [Voyez *Pericarpium*.] Quant au *Style* et au *Stigmate*, Voyez *Stylus* et *Stigma*,

Placenta, Placenta. Réceptacle des Semences. C'est le corps auquel elles sont immédiatement attachées. Linné n'admet point le nom de *Placenta*, et emploie toujours celui de *Réceptacle*. Ces mots rendent pourtant des idées fort différentes, dit J. J. Rousseau. Le *Réceptacle* est la partie par où le fruit tient à la Plante. Le *Placenta* est la partie par où les Semences tiennent au *Péricarpe*. Il est vrai que quand les Semences sont nues, il n'y a point d'autre *Placenta* que le *Réceptacle*; mais toutes les fois que le fruit est *Angiosperme*, le *Réceptacle* et le *Placenta* sont différens.

Les Cloisons (*Dissepimenta*) de toutes les capsules à plusieurs loges, sont de véritables *Placenta*; et dans des capsules à une loge, il ne laisse pas d'y avoir souvent des *Placenta* autres que le *Péricarpe*, comme dans les *Caryophyllées*.

Placentatio. Disposition des cotyledons au moment de la germination des semences des Plantes Monocotyledones, Dicotyledones et Acotyledones.

Plaga, Plâie. Solution de continuité produite sur une Plante par un accident quelconque.

Planta, Plante. Production végétale, composée de deux parties principales, savoir: la *Racine* par

T

laquelle est attachée à la terre ou à un autre corps dont elle tire sa nourriture, et l'*Herbe* par laquelle elle inspire et respire l'élément dans lequel elle vit. Ce mot comprend les *Herbes* et *Arbustes*, *Arbres* et *Arbrisseaux*.

Les Phénomènes que nous offre l'étude des Végétaux, sont dignes de fixer l'attention de l'homme qui sait séparer la partie aride de leur nomenclature, de celle que présente l'examen des fonctions pour lesquelles la nature les a créés. Nous voyons avec admiration que les *Plantes* qui tirent de la terre une partie de leur nourriture, réagissent à leur tour sur la terre par leurs ombrages qui en entretiennent la fraîcheur, par leurs dépouilles qui la fertilisent, et par leurs racines qui en fortifient les différentes couches.

Les *Plantes* ont des relations, 1.^o par leurs racines avec le terrain qui les porte, où elles sont destinées à se nourrir, et dont leurs filamens leur servent comme autant de petits syphons pour absorber l'humidité qui se présente à leur orifice; 2.^o par leurs feuilles avec les eaux répandues dans l'atmosphère qu'elles ont la propriété d'attirer, et avec les différentes espèces de gaz qu'elles absorbent; tels sont le gaz atmosphérique, le gaz hydrogène ou air inflammable, le gaz oxigène ou air pur, le gaz azot ou air vicié, le gaz acide-carbonique ou air fixe: ou par ceux qu'elles répandent; tels sont les gaz oxigène et hydrogène, et le gaz acide-carbonique; 3.^o par leurs fleurs avec le soleil qui féconde et mûrit leurs semences; 4.^o par leurs graines avec les lieux où elles doivent naître.

On peut diviser les *Plantes*, 1.^o par leurs feuilles, en *Terrestres* et *Aquatiques*; 2.^o par leurs feuilles et leurs fleurs, en *Diurnes* et *Nocturnes*; 3.^o par leurs semences, en *Sédentaires* et *Voyageuses*; 4.^o par leurs

parties sexuelles, en *Hermaphrodites*, *Mâles*, *Femelles* et *Polygames*.

Les *Plantes* doivent être étudiées dans leurs diverses combinaisons avec l'eau, l'air et la terre. En observant l'eau dans ses divers états, on voit de quelle manière la chaleur l'évapore et le froid la fixe; ses diverses existences, de volatilité dans l'air, en nuages, en rosées, en pluies: de fluidité sur la terre, en rivières, en fleuves, en mers: de solidité aux Pôles et sur les hautes montagnes, en neiges et en glaces, etc.

L'air, ce fluide subtil et invisible qui environne le Globe, et que l'on rencontre par-tout à sa surface, constitue cet élément sans lequel aucun Animal ou Végétal ne sauroit exister. Sans lui, tout seroit mort dans la Nature; aucun être animé n'égayeroit sa scène sublime; un morne silence remplaceroit les doux murmures d'un zéphyr printanier et les tendres accents de la plaintive Philomèle. Sans l'air, il n'existeroit aucune végétation. Bocages verdoyans, près fleuris, majestueuses et murmurantes fontaines, grottes champêtres, rochers fréquentés de la seule colombe, nous n'aurions jamais pu soulever le voile qui couvre vos charmes secrets.

« Les *Plantes* sont disséminées sur la surface de la terre, dit *J. J. Rousseau*, pour la vêtir et la parer. Il n'y a point d'aspect aussi triste que celui de la terre nue. Il n'y en a point d'aussi riant que celui des montagnes couronnées d'arbres, de rivières bordées de bocages, de plaines tapissées de verdure, et de vallons émaillés de fleurs. »

Le spectacle de l'Univers est pour nous une source de jouissances douces et consolantes. Chaque saison de l'année nous offre de nouvelles productions. Le Printemps couronné de fleurs, précède l'Été environné de moissons, et auquel succède l'Automne avec sa corne chargée de fruits. Le brumeux Hiver nous présente

la nombreuse famille des *Lichens* et des *Mousses*. Ces dernières, emblème de l'Amitié, abritent les *Plantes* des rigueurs du froid, garnissent les troncs des arbres de leurs ramifications verdoyantes; et lorsque les *Végétaux* sur lesquels elles ont pris naissance, ont succombé sous l'effort du temps et des années, elles décorent leurs troncs de festons d'une verdure éternelle.

La Nature a disséminé les *Plantes* qui sont utiles aux divers besoins de l'homme, dans tous les climats, sous toutes les latitudes du Globe. Les unes servent à son lit, à son toit, à son vêtement, à la guérison de ses maux, à son foyer. Quelques *Végétaux* sont ordonnés aux élémens, au jour, à la nuit et aux diverses parties de l'Univers. Quelques-uns le sont aux vents, aux saisons. Les rochers, les marais, les vases, les sables ont des *Plantes* qui leur sont propres. Les écueils même de la mer sont fertiles: chaque sol a sa Flore et sa Pomone. Qui pourroit décrire la variété infinie de leurs formes, de leurs amours, de leur fécondation, de leurs fruits? Que d'heureuses républiques vivent en paix sous leurs tranquilles ombres! que de banquets délicieux y sont préparés! rien n'est perdu. Les Quadrupèdes en mangent les tendres feuilles; les Oiseaux, les semences; d'autres Animaux, les racines et les écorces. Les Insectes, armés de toutes sortes d'instrumens, en recueillent les débris. Les Mouches ont des pompes pour en sucer la sève; les Vers, des tarières et des râpes pour en dépêcer les parties solides; les Fourmis, des pinces pour en emporter les miettes; et les Abeilles, des cuillers garnis de poils pour butiner la poussière des étamines.

Quelques *Plantes* nous offrent, dans leurs fleurs ou dans l'agrégation de leurs graines, des insectes et des reptiles, tels que des Limaçons, des Mouches,

des Araignées, des Serpens, des Chenilles, des Lézards, des Scorpions, etc. Quelques-unes, comme la Sensitive (*Mimosa pudica*, L.) abaisse ses feuilles et les ferme au moindre attouchement. La *Dionæa muscipula*, L. perce avec les épines dont ses folioles sont hérissées, les Mouches qui viennent s'y reposer. D'autres, plus étonnantes encore, ont en elles-mêmes le principe du mouvement, tel est l'*Hedysarum gyrans*, L., dont les feuilles remuent alternativement, sans qu'aucune cause extérieure et apparente contribue à cette espèce d'oscillation.

Les Plantes, ainsi que les Animaux, peuvent être divisées en *Voyageuses* ou *Sédentaires*. Les oiseaux, les vents, transportent leurs semences, et les différens moyens employés par la Nature pour leur dissémination, contribuent à enrichir annuellement les divers sites du Globe. C'est ainsi que telle *Plante* qui est détruite dans un pays par les défrichemens, les coupes de bois, le dessèchement des marais ou les inondations, est remplacée par une foule de nouvelles *Plantes* qui y sont apportées par les vents, les eaux, les animaux, les hommes, etc.

On doit observer, non sans admiration, que le temps de la maturité de la plupart des Semences volatiles arrive vers le commencement de l'Automne, et que par une suite de cette sagesse universelle qui fait agir de concert toutes les parties de la Nature, c'est alors que soufflent les grands vents de l'équinoxe qui transportent de la circonférence des continens aux montagnes qui en sont les plus éloignées, les graines des *Plantes*, et sèment de prairies, de bosquets et de forêts, les flancs des précipices, et les pics les plus élevés.

Les Semences volatiles sont en beaucoup plus grand nombre que les autres; et en cela on doit admirer les soins d'une Providence qui a tout prévu. Les

lieux élevés, pour lesquels elles sont destinées, étoient exposés à être bientôt dépouillés de leurs Végétaux, par la pente de leur sol et par les pluies qui tendent sans cesse à les dégrader ; au moyen de la volatilité des graines, ils sont devenus les lieux de la terre les plus abondans en Plantes. C'est dans les montagnes où sont les trésors des Botanistes.

Les semences des *Chardons*, *Centaurees*, et de presque toutes les *Fleurs composées*, ont des volans, des aigrettes, des panaches, et plusieurs autres moyens de s'élever, qui les portent à des distances prodigieuses. Celles des *Crucifères* sont taillées comme des écailles légères, et vont, au moindre vent, s'implanter dans la plus petite fente d'un mur. Celles des plus grands Arbres des montagnes ne sont pas moins volatiles. Les Semences qui paroissent trop lourdes pour voler, ont d'autres ressources. Les pois de la plupart des *Légumineuses*, sont élancés avec force à des distances considérables, par l'élasticité des battans de leurs gousses. Les Arbres qui croissent sur le bord des eaux, tels que les *Saules*, les *Peupliers*, les *Trembles*, ont des semences qui ont la faculté de voler et de nager à la fois. Elles sont environnées d'une bourre araigneuse, que les vents transportent au loin, et qui surnage dans l'eau sans se mouiller, comme le duvet des canards.

Le *Fruit* est le dernier terme des productions de la Nature ; et quand il est une fois formé, elle redouble de précautions au dedans et au dehors pour sa conservation. Elle lui donne un placenta, elle l'enveloppe de pellicules, de coques, de pulpes, de gousses, de capsules, d'écorces, de crins, d'aigrettes, de volans, et quelquefois d'épines : une mère n'a pas plus d'attention pour le berceau de son enfant.

Les *Plantes* qui ont des relations par leurs fleurs, avec le soleil qui féconde et mûrit leurs semences,

peuvent être divisées, comme les Animaux, en *Diurnes* et *Nocturnes*. Leurs corolles servent non-seulement à réverbérer les rayons solaires, et à les concentrer sur les parties de la fécondation; mais elles paroissent encore coordonnées aux vens et aux pluies. Plusieurs espèces de fleurs, ont, pour ainsi dire, l'instinct de se fermer quand l'air est humide. Les *Légumineuses* ont des espèces de nacelles qui abritent les étamines et les embrions des fruits. Dans les *Labiées* et les *Personnées*, les étamines et les pistils sont cachés ordinairement sous la voûte que forme le casque de la corolle, et la pluie ne sauroit mouiller la poussière séminale.

Les *Plantes* considérées du côté du sexe, peuvent être divisées, ainsi que les Animaux, en *Hermaphrodites*, *Mâles*, *Femelles* et *Polygames*; mais avec cette différence, que les *Hermaphrodites* sont aussi communs parmi les Végétaux, qu'ils sont rares parmi les Animaux; et que le plus grand nombre de ces derniers sont uni-sexuels, tandis que dans les Végétaux ils sont beaucoup moins communs. Les Animaux, qui ont le mouvement en partage, peuvent se chercher, se rapprocher, s'unir. Les Végétaux, constamment fixés au lieu où ils ont pris racine, avoient besoin de rassembler le concours des deux sexes dans leurs fleurs.

C'est principalement sur les phénomènes de la fécondation, dans les fleurs *Monoïques*, *Dioïques* et *Polygames*, que nos regards doivent se porter. La Nature emploie divers moyens pour l'opérer: quelques insectes, en volant d'une plante à l'autre, transportent de l'une à l'autre les poussières fécondantes qui se sont attachées à différentes parties de leurs corps, et opèrent ainsi une fécondation semblable à celle des Lévantins. Tel est encore le secret de cette fameuse caprification, aussi ancienne dans le Levant,

que la fécondation artificielle des *Palmiers*. Les vents sont également les ministres des Amours des Plantes, en transportant les poussières séminales, même à des distances très-considérables. Aussi, est-il digne de remarque que c'est à l'époque où les Arbres monoïques et dioïques sont en fleurs, que soufflent les grands vents de l'équinoxe du Printemps, nécessaires pour la fécondation de ces Végétaux, comme ceux de l'équinoxe d'Automne servent à la dissémination des semences. « Quand les Poètes, d'une touche délicate et gracieuse, nous ont dépeint les Amours du léger Zéphyre et de la brillante Flore, s'imaginoient-ils, dit M. Bonnet, que cette charmante fiction fût la Nature elle-même! »

N.º 1. *Planta Alstroëmeria*, l'Alstroëmere. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de Linné, contenant la description et la figure d'une Plante de la famille des *Liliacées*, à laquelle ce Botaniste a donné le nom d'*Alstroëmer*, un de ses Élèves, qui lui en avoit envoyé les semences de Cadix.

2. *Planta Cimifuga*, Plante Chasse-punaise. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de Linné, contenant la description du genre et de l'espèce de cette Plante, la manière de la cultiver, et ses propriétés. Cette Plante, découverte en Sibérie par *Messerschmidt*, Botaniste Allemand, a été classée parmi les *Actæa*, et nommée dans le *Systema Vegetabilium*, *Actæa cimifuga*, L. Son nom est relatif à la propriété qu'elle a de chasser les Punaises.

3. *Planta Africana rariores*, Plantes rares d'Afrique. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de Linné. Elle contient la des-

cription de cent Plantes des plus rares d'Afrique, dont quelques unes sont entièrement neuves.

4. *Plantæ Camschatcenses rariores*, Plantes rares du Kamtchatka. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de Linné. Elle renferme une description très-étendue de 26 nouvelles Plantes de Sibérie, envoyées à Linné par le Docteur Gmelin, qui y avoit passé dix ans, aux frais de l'Impératrice de Russie, pour y rassembler les productions naturelles de cette partie de ses États. Linné avoit observé, par le *Facies* des Plantes du Kamtchatka, qu'elles ont beaucoup de rapport avec celles de l'Amérique Septentrionale. Cette observation étoit une présomption de la proximité des deux continens, avant qu'elle eût été confirmée par des découvertes réelles.
5. *Plantæ Esculentæ Patriæ*, Plantes comestibles indigènes. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de Linné. Elle contient le Catalogue des Plantes de Suède, qui entrent dans les préparations de la cuisine, et qui peuvent servir d'alimens; et le nom de celles qui peuvent remplacer ces ingrédients que les Européens vont chercher à l'extrémité du monde. On est surpris du grand nombre de Plantes qui peuvent remplacer le pain. Ce Catalogue renferme 127 articles.
6. *Plantæ Hybrida*, Plantes hybrides. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de Linné, qui présente un Catalogue de 34 espèces de Plantes bien connues, auxquelles il suppose une origine due à deux Plantes

d'espèce différente ; il spécifie aussi les Plantes qu'il soupçonne avoir pu les produire, et compare le *Facies* et les différentes parties de chacune, pour démontrer la possibilité de cette origine.

7. *Plantæ Surinamenses*, Plantes de Surinam. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de Linné, contenant 13 nouveaux genres de Plantes, et 40 ou 50 Espèces nouvelles, envoyées de Surinam par *Dahlberg*, Officier Suédois, et si bien conservées dans des spiritueux, que leurs fleurs, leurs fruits, et leurs feuilles étoient comme dans l'état frais. Cette méthode de conserver les Plantes pour en faire la description, est sans doute avantageuse ; mais elle est aussi la plus coûteuse, car il avoit fallu plusieurs tonneaux d'esprit de vin (*Alcohol*) pour conserver celles de cette collection.

Plantula, [Voyez *Plumula*.]

Planum Folium, Feuille plane. Dont la surface est égale, et ne s'élève ni ne s'enfonce d'aucun côté.

Plicata Vernatio. Se dit, des feuilles plissées longitudinalement comme des manchettes. Dans le Bouleau (*Betula*).

Plicatum Folium, Feuille plissée. Celle qui, avant son développement, est plissée comme une manchette. Dans l'Alchemille (*Alchemilla*).

Pleni Flores, Fleurs pleines.

Plexus, Entrelacé.

Plumosæ Setæ, Soies plumeuses. A barbillons;

Plumosus Pappus, Aigrette plumeuse. Composée de poils disposés comme les barbes d'une plume.

Plumula , Plumule. Partie écailleuse de l'embryon , qui sert à former la tige.

Plurilocularis Capsula , Capsule à plusieurs loges.

Plurima Semina , Semences en assez grand nombre.

Pollen , Pollen. Poussière séminale , prolifique , fécondante , etc. C'est une multitude de petits corps sphériques enfermés dans chaque anthère , et qui , lorsque celle-ci s'ouvre et les verse sur le stigmate , s'ouvrent à leur tour , imbibent ce même stigmate d'une humeur qui , pénétrant à travers le pistil , va féconder l'embryon du fruit. Le *Pollen* , considéré relativement à sa figure , est :

- 1.° En Globe hérissé (*Globus echinatus*).
Dans l'Hélianthe (*Helianthus*).
- 2.° Perforé (*Perforatus*). Dans les *Geranium*.
- 3.° Didyme (*Didymus*). Dans les Consoudes (*Symphytum*).
- 4.° En Roue-denté (*Rotato-dentatus*). Dans les Mauves (*Malva*).
- 5.° Anguleux (*Angulatus*). Dans les Violettes (*Viola*).
- 6.° En forme de Rein (*Reniformis*). Dans les Narcisses (*Narcissus*).
- 7.° Comme un papier chiffonné (*Philyra convoluta*). Dans les Bourraches (*Borrage*).

Pollex , Pouce. Longueur ou diamètre de la dernière phalange du pouce.

Pollicaris Caulis , Tige d'un pouce de hauteur.

Poly. Mot grec , qui exprime un nombre indéterminé , et s'ajoute à d'autres.

Polyadelphia , Polyadelphie. Nom composé de deux mots grecs , *Poly* , plusieurs , et *Adelphos* , frère , plusieurs frères. La *Polyadelphie* est la dix-huitième

Classe du Système Sexuel. Elle renferme les Plantes dont les Fleurs monoclines ou hermaphrodites ont les étamines réunies par leurs filamens en trois corps. Elle se divise en trois Ordres, fondés sur le nombre des Étamines, savoir : 1.^o Pentandrie (cinq Étamines); 2.^o Icosandrie (de douze à vingt Étamines); 3.^o Polyandrie (de vingt à cent Étamines).

Polyandria, Polyandrie. Nom composé de deux mots grecs, *Poly*, plusieurs, et *Anir*, mari, plusieurs maris. La *Polyandrie* est la treizième Classe du Système Sexuel. Elle renferme les Plantes dont les Fleurs monoclines ou hermaphrodites ont les Étamines en nombre indéterminé (de vingt à cent), insérées sur le réceptacle. Elle se divise en sept Ordres, fondés sur le nombre des Pistils, savoir : 1.^o Monogynie (un Pistil); 2.^o Digynie (deux Pistils); 3.^o Trigynie (trois Pistils); 4.^o Tetragynie (quatre Pistils); 5.^o Pentagynie (cinq Pistils); 6.^o Hexagynie (six Pistils); 7.^o Polygynie (plusieurs Pistils).

Polyanthos Caulis, Tige à plusieurs fleurs.

Polycoryledones, Polycotyledones. Plantes à plusieurs cotyledons. *Wachendorf*, *Van-Royen*, emploient ce nom dans leurs Systèmes.

Polygamæ Plantæ, Plantes polygames. On appelle ainsi les Plantes de la vingt-troisième Classe du Système Sexuel, (*Polygamie*); et celles qui constituent les cinq premiers Ordres de la *Syngénésie*, ou dix-neuvième Classe du Système Sexuel.

Polygamia, Polygamie. Nom composé de deux mots grecs, *Poly*, plusieurs, et *Gamos*, nocé, plusieurs nocés. La *Polygamie* est la vingt-troisième Classe du Système Sexuel. Elle renferme les Plantes qui ont des fleurs diclines séparées sur un ou plusieurs individus. Elle se divise en trois Ordres :

La *Monocécie*, qui constitue le premier, contient les Plantes qui portent sur le même pied ou individu, des fleurs hermaphrodites et des fleurs d'un seul sexe, mâles et femelles.

La *Diocécie*, qui forme le second, renferme les Plantes qui portent sur deux pieds ou individus, des fleurs hermaphrodites et des fleurs d'un seul sexe, mâles et femelles.

La *Trioécie*, qui est le dernier Ordre, contient les Plantes qui ont des fleurs sur trois pieds ou individus; savoir, des fleurs mâles sur le premier, des fleurs femelles sur le second, et des fleurs hermaphrodites sur le troisième.

Polygona Capsula, Capsule à plusieurs côtés.

Polygynia, Polygynie. Nom composé de deux mots grecs, *Poly*, plusieurs, et *Gyné*, femme, plusieurs femmes. La *Polygynie* constitue le sixième Ordre de la *Pentandrie*, *Hexandrie*, *Icosandrie*, et le septième Ordre de la *Polyandrie*. Le mot *Polygynie* indique un nombre indéterminé de pistils.

Polypetala Corolla, Corolle polypétale. Composée de plusieurs pièces ou pétales.

Polyphyllum Perianthium, Périclanthe à plusieurs feuillets.

Polypircenus, A plusieurs noyaux.

Polysperma Bacea, Baie à plusieurs semences.

Polystachius Culmus, Chaume à plusieurs épis.

Pomum, Pomme. Péricarpe farci, sans valves ou battans, contenant une capsule. Dans le *Poirier*, le *Pommier*, etc.

Pori, Pores. Tous les Êtres organisés ont des *Pores Absorbans*, au moyen desquels ils reçoivent du dehors

l'air et les liqueurs nécessaires pour leur existence ; et des *Pores Exhalans* ou *Excréteurs*, destinés à transmettre au dehors un air nuisible, ou les fluides dont la trop grande abondance troubleroit l'équilibre de leurs fonctions économiques.

On donne aussi le nom de *Pores* aux petits tubes que l'on remarque sur la superficie inférieure du chapeau de quelques Bolets (*Boletus*).

Potus Chocolatæ, Usage du Chocolat en boisson. Nom d'une Dissertation des *Amenités Académiques* de Linné, contenant diverses méthodes de préparer le *Chocolat* ; une description détaillée de la noix du *Cacao*, et l'examen de cette boisson, considérée sous deux points de vue, comme aliment et comme médicament.

Potus Coffeæ, Usage du Café en boisson. Nom d'une Dissertation des *Amenités Académiques* de Linné, contenant la description détaillée du *Thé* (*Thea bohea*, L.), une notice des Auteurs qui ont donné des figures de cette plante, la manière d'en préparer les feuilles, et l'indication de quelques végétaux qu'on pourroit lui substituer.

Præcox Planta, Plante précoce. Qui fleurit de bonne heure au Printemps. Le Foin précoce (*Aira præcox*, L.).

Præmorsa Radix, Racine mordue. Tronquée au-dessous du collet, et poussant des radicules latérales, comme dans la Scabieuse mors-diable (*Scabiosa succissa*, L.).

Præmorsum Folium, Feuille mordue. Comme déchirée dans un seul endroit. Très-obtuse, terminée par des découpures inégales. Dans l'*Hibisque* mordue (*Hibiscus præmorsus*, L.)

Prasinus, Vert d'émeraude.

Pratenses Plantæ, Plantes des prairies.

Procerus, De haute taille.

Prismaticum Pericarpium, Péricarpe en prisme.

Prismaticum Perianthium, Périanthe en prisme.

Proboscideus, En forme de trompe.

Procumbens Caulis, Tige couchée horizontalement. Qui tombe sur terre comme par débilité, de manière à ne la toucher qu'en partie.

Prolepsis Plantarum, Prolepsis des plantes. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de Linné, contenant le développement de sa théorie sur la végétation.

Prolifera Umbella, Ombelle prolifère. Se dit, lorsque d'un des pédoncules il part une autre ombelle. Dans le Sison à anneau (*Sison verticillatum*, L.)

Proliferus Flos, Fleur prolifère. Se dit, lorsque d'une fleur il en naît une autre.

Proliferus Caulis, Tige prolifère. Qui pousse des rameaux, seulement de l'extrémité de ses branches. Le Pin (*Pinus*).

Prolificatio, Multiplication. Elle a lieu lorsqu'il se développe par surabondance de sève des parties sur-nombrées dans la plante, et sur-tout dans les parties de la fructification.

Prominula antheræ, Anthères saillantes, proéminentes.

Propagines Muscorum, Se dit des semences nues dans les Mousses, c'est-à-dire qui n'ont ni enveloppes ni cotyledons,

Propago, Provin. Branche de vigne couchée et coudée en terre. Elle pousse des chevelus par les nœuds qui se trouvent enterrés. On coupe ensuite le bois qui tient au cep, et le bout opposé qui sort de terre devient un nouveau cep.

Propendens Ramus, Rameau qui penche.

Propolis, Propolis. Matière plus tenace que la cire ; qu'on croit provenir de la poussière des étamines des plantes essentiellement résineuses, comme les *Pins*, *Sapins*, etc., ainsi que celles des *Bouleaux*, *Saules*, *Peupliers*, etc. dont les Abeilles se servent comme d'un ciment, soit pour boucher les ouvertures de leur habitation, qu'elles veulent rendre impénétrables à l'air et à l'eau ; soit pour revêtir tout entier le corps des animaux, tels que les limaces, qui s'introduisent quelquefois dans leurs ruches : car, après les avoir tués à coups d'aiguillons, ne pouvant déplacer de si grosses masses, elles n'ont d'autre ressource pour éviter l'infection qui proviendrait de leurs cadavres, que de les embaumer comme des momies, c'est-à-dire de les enduire entièrement de *Propolis*.

Proportio, Proportion. Grandeur respective ou rapport de grandeur entre différens organes. La *Proportion* des étamines est le rapport qu'elles ont entr'elles, considérées quant à leur longueur. C'est sur la grandeur proportionnelle des étamines ou sur la proportion des étamines entr'elles, que sont fondées les quatorzième et quinzième Classes du Système Sexuel, *Didynamie* et *Tetradynamie*. Les étamines peuvent être considérées relativement à leur grandeur, comparée avec celle de la corolle.

Proprium Involucrum, Colletterte propre. Particulière à chaque fleur.

Proprium

Proprium Perianthium, Périanthe propre. Qui ne renferme qu'une seule fleur.

Proprium Nectarium, Nectaire ou Miellier propre. Distingué des pétales et des autres parties de la fleur. Dans les Aconits (*Aconitum*).

Proprium Receptaculum, Réceptacle propre. Particulier aux parties d'une seule fructification.

Prostratus Caulis, Tige rabattue. Redressée, dont la base est inclinée.

Pseudo, Faux. Ce mot s'emploie seulement devant un autre mot. (*Pseudo-Narcissus*).

Pubes, Duver. Se dit de tout ce qui couvre les parties des Plantes, comme 1.^o Poils (*Pili*); 2.^o Laine (*Lana*); 3.^o Barbe (*Barba*); 4.^o Duver (*Tomentum*); 5.^o Poils roides et aplatis (*Strigæ*); 6.^o Soies (*Sera*); 7.^o Crochets (*Hami*); 8.^o Glandes (*Glandule*); 9.^o Humeur visqueuse (*Viscositas*); 10.^o Humeur gluanté (*Glutinositas*).

Pubescens Folium, Feuille duvetée. Couverte de poils courts et non denses, placés en recouvrement les uns sur les autres.

Pugillus Jamaicensium Plantarum, Poignée de Plantes de la Jamaïque. Nom d'une Dissertation des *Amenités Académiques de Linné*, contenant une description de cent trente des plus rares espèces de Plantes de la Jamaïque, que le docteur *Browne* lui avoit données.

Pullus. Ce mot se prend en deux sens. Pour plante très-petite ou naine (*Campanula pulla*, L.), ou pour couleur-brune et comme enfumée.

Pulpa, Pulpe. Substance molle et charnue de plusieurs fruits ou racines.

Pulposum Folium, Feuille pulpeuse. Remplie d'une substance épaisse.

Pulverulentus, Couvert d'un duvet semblable à une poussière. (*Frankenia pulverulenta*, L.)

Pulvinatus. On applique ce nom à un fruit ou autre partie solide d'une Plante, lorsque sa surface est divisée par des sillons longitudinaux, en deux, trois, quatre aires convexes, et d'une largeur remarquable, relativement au volume de la partie.

Pulvinus, Couche. Terme de Jardinage. Espèce de lit fait avec du fumier de cheval, du tan, des feuilles sèches, et généralement avec toutes les matières susceptibles d'acquérir de la chaleur par la fermentation, sur lequel on sème dès le Printemps, pour obtenir des primeurs, et dévancer par l'art les opérations de la Nature.

Pumilus, Nain. (*Rhamnus pumilus*, L.) Synonyme de *Nanus*.

Punctatum Folium, Feuille ponctuée. Marquée de points creux.

Punctura Insectorum, Piqure des Insectes. La piqure des Insectes produit les *Galles*, la *Torsion des tiges*, la *Roulure des feuilles*, le *Phtiriasis*, etc. Nous indiquerons, d'après l'ordre systématique de Linné, les Insectes qui attaquent les Plantes; mais, avant de les énumérer, nous nous permettrons quelques réflexions sur ces Animaux.

Un Auteur a dit : *Il peut y avoir excès, au préjudice de l'Homme, dans la multiplication des Animaux nuisibles*. Il ne les regardoit, sans doute, que sous le rapport du mal qu'ils font; mal qui est bien compensé, si nous les envisageons du côté de l'utilité. Le Moineau commun (*Fringilla domestica*, L.) est un de ceux dont on se plaint, à raison de la quantité de grains qu'il dérobe à l'Agriculteur. Ce vol, si toutefois c'en est un, est bien réparé par l'énorme

quantité de *Chenilles*, *Hannetons* et autres Insectes dont il fait aussi sa nourriture.

Les Insectes contre lesquels on se récrie le plus, sont les *Chenilles*; et il n'est peut-être pas un Agriculteur qui ne les détruise toutes en un jour s'il en avoit le pouvoir. Ce n'est pas que nous prétendions que leurs dégâts soient nuls, nous savons qu'ils sont même quelquefois très-grands; mais si nous faisons périr toutes les *Chenilles*, nous nous priverons du chant mélodieux des *Rossignols*, des *Fauvettes*, et du gazouillement varié de tant d'autres espèces d'Oiseaux, qui nous égalaient, nous amusaient, nous portent à de douces rêveries, et qui ne se nourrissent que de *Phalènes* et de *Teignes*, qui ne sont que des *Chenilles* parvenues à leur dernière métamorphose!

Quoique de tout temps l'on ait observé les dégâts occasionnés par les Insectes, on n'a cependant des connoissances exactes que sur un petit nombre d'entr'eux. Les observations antérieures à l'époque où *Liné* donna le moyen de caractériser d'une manière exacte, les différens Êtres de la Nature, sont presque toutes devenues inutiles, soit à raison des idées fausses qu'on avoit sur les mœurs des Insectes en général, soit par le défaut de descriptions suffisantes. Les observations postérieures ont été ensevelies, pour la plupart, dans les archives des Sociétés savantes. Néanmoins, voici la nomenclature de ceux qui sont les plus redoutés, suivie de plusieurs observations neuves sur quelques-uns.

1.° Le *Hanneton* (*Scarabeus melolontha*, L.) Les larves de cet Insecte attaquent les racines de presque toutes les Plantes, et quelquefois aussi elles se jettent par milliers sur celles de la *Vigne*, et en sont le plus cruel fléau, parce que dévorant le chevelu, elles altèrent prodigieusement le *Cep*, lorsqu'elles ne le font pas périr.

Si ces larves paroissent plus abondantes dans les vignes et jardins potagers qu'ailleurs, ce n'est point à la préférence de nourriture qu'il faut l'attribuer ; ce n'est qu'à la facilité qu'elles trouvent à s'y enfouir pour y faire leur ponte, vû que la terre, travaillée plus souvent par la bêche et la pioche, leur offre moins de résistance.

2.° L'Anthrène des Cabinets (*Byrrhus musæorum*, L.) Cette espèce qui attaque principalement les Collections d'Animaux, fait aussi de très-grands ravages dans les Herbiers.

3.° Les Bruches des pois et des grains (*Bruchus pisi et granarius*, L.) Ces deux espèces attaquent les semences des *Légumineuses*.

4.° Les Charançons des grains, du pin, des noisettes, et le Charançon bacchus (*Curculio granarius, pini, nucum et bacchus*, L.), sont assez désignés par leurs noms, qui indiquent les objets qu'ils attaquent de préférence. Plusieurs Agriculteurs confondent le Charançon du bouleau (*Curculio betula*, L.), ou le Becmart vert de Geoffroi, avec le Charançon bacchus.

Le Charançon gris, [dixième Espèce de Geoffroi] (*Curculio incanus*, L.), est un des plus dangereux pour la Vigne. Il paroît au moment où les boutons commencent à s'enfler, et avant qu'ils soient développés. C'est à cette époque qu'il se met à les manger, et c'est une chose inconcevable, la quantité de nourriture que prennent ces petits Animaux. Nous en avons observé, qui, dans une seule nuit, ont dévoré des boutons trois ou quatre fois plus gros qu'eux. Quelquefois ils s'y creusent une cavité ; d'autre fois ils en rongent la base, et malheureusement lorsqu'ils sont nombreux, on conçoit le dégât qu'ils peuvent faire, vû que les premiers boutons sont les seuls dont le fruit

viennent à bien, les subséquens ne donnant que des aigrats.

De tous les Insectes, c'est peut-être celui qui est le plus nuisible à la *Vigne*; heureusement la Nature l'a rendu *Polyphage*, et l'a dépourvu d'ailes. Comme polyphage, il n'est pas plus attiré par la *Vigne* que par toute autre Plante; et comme dépourvu d'ailes, l'on peut assez facilement le détruire dans une localité donnée.

Le Becmare vert de *Geoffroi*, (*Curculio betula*, L.), est l'auteur des dégâts que l'on impute au *Charançon bacchus* ci-dessus; et de temps immémorial, les Cultivateurs de tous les vignobles de France s'en sont plaints, faute de l'avoir bien suivi. Nous l'avons observé pendant plusieurs années, et nous nous sommes assurés qu'il ne cause que très-peu ou point de dommage aux *Vignes*.

Dès le commencement du Printemps, lorsque les feuilles de divers arbres sont à peines développées, cet Insecte paroît sur le *Chêne*, le *Saule*, l'*Aubépine*, et point alors sur la *Vigne*; ce n'est que lorsqu'elle est feuillée qu'il s'y rend. Il est répandu du nord au midi de l'Europe. Dans le nord, où le *Chêne* est moins commun, il loge plus fréquemment sur le *Saule* et le *Bouleau*: il paroît qu'il varie ses opérations selon la nature des Plantes auxquelles il doit confier ses œufs. *Linné* et *Géer* ne disent point qu'il roule les feuilles, et nous avons inutilement cherché des traces de cette manœuvre, sur tout autre arbre et arbusté que la *Vigne*. Lorsque la femelle veut pondre, elle coupe le pétiole d'une feuille de manière à ce qu'elle ne rienne plus que par quelques fibres, que son propre poids la fasse incliner, et qu'elle se fane. Alors elle descend dans les plis que forme naturellement la feuille, y dépose un ou deux œufs, ploie et enveloppe le tout avec l'un des bords de cette feuille, et

va recommencer ailleurs la même opération, jusqu'à la fin de sa ponte, qui n'est ordinairement que de quinze à vingt œufs.

Il arrive, que dans certaines années, cet Insecte multiplie au point de défeuiller entièrement plusieurs *Vignes* ou portions de *Vignes*, qui présentent alors un aspect vraiment triste : c'est dans cet état de nudité que nous les avons observés, pendant plusieurs années de suite et en différens lieux. Nous avons fait le plus scrupuleux examen d'un très-grand nombre de souches ; et dans les endroits où le mal n'étoit causé que par le *Becmare vert*, nous n'avons pas trouvé une seule grappe, une seule vrille, une seule sommité qui fût endommagée ; et nous avons vu, aux approches des vendanges, les raisins tout aussi gros et de tout aussi bon goût qu'aucun de ceux dont le feuillage n'avoit pas été détruit.

Comme c'est uniquement pour pondre ses œufs que la Providence a donné à cet Insecte l'instinct de couper les feuilles, et que l'instinct des Animaux est ordinairement sûr et invariable, il est tout naturel qu'il leur arrive bien rarement de se tromper. Il est plus probable que dans les vignobles où l'on a observé, dans le même temps, des raisins dont le pédicule étoit coupé, c'étoit en bien petite quantité, ou bien c'étoit l'effet de la dent de quelque autre Insecte que l'on n'avoit pas aperçu.

Quoique la grande majorité des Cultivateurs, tant propriétaires qu'ouvriers, jette les hauts cris sur les ravages de cet Insecte, il n'en est pas moins vrai qu'il n'occasionne aucune diminution dans le produit des récoltes ; et que cette défoliation n'arrivant qu'une seule fois, ou ne revenant qu'après plusieurs années, ne porte absolument aucun préjudice à la *Vigne*, pour les récoltes futures : il est même très-rare que cet Insecte attaque la même *Vigne* pendant deux années consécu-

tives. Il est fort heureux que le mal qu'il fait ne soit pas grand, et que nous n'ayions qu'un petit intérêt à le pourchasser ; car, vivant dans les bois et les haies, et se trouvant pourvu de bonnes ailes, il en seroit de lui comme du tonneau des Danaïdes.

Les œufs de cet Insecte éclosent quinze jours après la ponte, et donnent de petits vers mous et sans jambes : à leur naissance, ils mangent la feuille dans laquelle ils étoient renfermés, tant qu'elle conserve quelque humidité. Ensuite ils en percent transversalement les replis ; mais alors se laissent-ils tomber pour s'enfoncer dans la terre, ou se traînent-ils sur le pampre pour en ronger quelques parties ? c'est ce que nous n'avons pu encore découvrir. Mais après cette époque, l'on n'apperçoit plus aucune trace de leurs dents, et néanmoins c'est dans cet état de larve que les Insectes prennent le plus de nourriture.

Nous terminerons l'histoire de celui-ci, par une réflexion qui certainement ne paroitra pas paradoxale à ceux qui ont approfondi l'étude de la Végétation : c'est que les maux apparens que cause cet Insecte sont peut-être un bien réel. Il ne s'attache qu'aux souches ou aux plans qui sont vigoureux, et qui poussent beaucoup en feuilles et en bois ; le cours de la sève, un peu interrompu par le défeuillage, se rabat sur le fruit, (pour nous servir de l'expression des Jardiniers) et fait du bien, non-seulement à la récolte pendante, mais encore à la suivante. D'après cette idée et l'expérience journalière que nous avons du *Mûrier*, le meilleur moyen de mettre à fruit un jeune Arbre fruitier qui pousse trop vigoureusement, seroit de le défeuille pendant deux ou trois années consécutives.

5.^o Le Taupes-grillon ou la Courterolle (*Grillus gryllo-talpa*, L.). Cet Insecte est d'autant plus redoutable, qu'il vit sous terre, quoique paroissant assez souvent à sa surface. Sa fécondité est grande ; mais

nous observerons que s'il détruit beaucoup de Plantes, soit dans les potagers et ailleurs, ce n'est point en mangeant ou en dévorant leurs racines, comme beaucoup d'Auteurs l'ont publié; car il ne vit que de larves d'Insectes qui vivent elles-mêmes dans l'intérieur des racines des Plantes. Aussi la Nature l'a-t-elle pourvu de deux pattes très-larges, aplaties et dentelées en scie, qui lui servent à couper des racines même très-grosses, pour y prendre les larves que son instinct lui a fait découvrir.

6.^o Les Pucerons (*Aphis*). Il n'est presque pas de végétal, soit arbre ou plante, qui n'ait son espèce particulière de *Pucerons*; mais la Nature a pourvu à leur destruction, en grande partie, en les faisant servir de nourriture aux Fourmis qui en dévorent une quantité prodigieuse. Sans cela la terre en seroit infectée, vû que l'observation a prouvé qu'un *Puceron* femelle fécondé, produit plusieurs générations, sans avoir besoin de nouveau du concours du mâle.

7.^o Le Kermès des Orangers (*Coccus hesperidum*, L.) Les procédés les plus avantageux pour le détruire, sont les huiles.

8.^o La Phalène du Marronnier et le cossus (*Bombix asculi et cossus*, L.) Les larves de ces deux espèces font d'autant plus de mal, qu'elles vivent dans l'intérieur des arbres.

9.^o La Teigne de la Grappe (*Tinea omphacialella*, L.) Nous croyons que cette espèce n'a pas encore été observée par les Entomologistes. C'est dans le temps même de la fleuraison de la *Vigne*, qu'on trouve sa chenille dans les grappes seulement, où elle se nourrit des pédoncules partiels des fleurs. Les torts que fait chaque individu de cette espèce sont très-grands, car en l'an 9, le Département du *Rhône*, ainsi que ceux de l'*Isère* et de la *Drôme*, perdirent environ le tiers de leurs récoltes en vins, par la dent de cette

chenille. Les dégâts qu'elle occasionne sont moindres, selon nous, que ceux du Charançon gris (*Curtulio incanus*, L.); mais comme elle est, dans certaines années, prodigieusement multipliée, l'on doit la détruire autant qu'il est possible.

10.^o La Chape de la Vigne (*Pyralis vittana*, Fab.) Cette espèce attaque la Vigne comme la précédente; et nous devons la découverte de ses ravages aux recherches d'un de nos compatriotes, le Professeur *Draparnaud*, Secrétaire de la Société d'Agriculture de Montpellier, qui en a fait un rapport si lumineux et si instructif, que le Préfet de ce Département le fit imprimer de suite. Nous renvoyons à son Mémoire ceux qui desirent des détails.

11.^o La Guêpe commune (*Vespa vulgaris*, L.) Cette espèce, dont beaucoup d'Agriculteurs se plaignent, comme causant de grands dommages aux raisins et aux fruits, est, selon nous, peu redoutable, vû qu'elle n'est attirée que par la partie sucrée contenue dans ces mêmes fruits, ce qui n'arrive qu'au point de leur maturité, moment où on en fait la récolte. Néanmoins nous conseillons sa destruction, parce que, construisant son guêpier sous terre, il en résulte souvent des effets funestes aux bestiaux.

12.^o L'Hélice vigneron (*Helix pomatia*, L.), et le Limas gris (*Limax agrestis*, L.): le premier attaque principalement la Vigne, et le second, les Plantes potagères.

Nous ne nous arrêterons pas sur le mal que font les Quadrupèdes, parce que cet objet est décrit dans divers Ouvrages. Nous nous sommes contentés d'indiquer les observations relatives aux Insectes: elles sont extraites d'un excellent Mémoire d'un de nos amis, le citoyen *Sionnet*. La Société d'Agriculture, d'Histoire Naturelle et Arts utiles du Département du Rhône, après en avoir entendu la lecture, a arrêté, à l'unan-

nimité , que ce travail , précieux à tous égards , seroit imprimé à ses frais , et qu'elle devoit prendre tous les moyens qui étoient en son pouvoir pour en faciliter la publication , qui ne peut être qu'avantageuse aux Cultivateurs.

Pungens Folium , Feuille piquante. **Armée d'aiguillons** ou d'épines.

Punicus Flos , Fleur écarlate. Le Grenadier (*Punica granatum* , L.)

Purgantia indigena , Purgatifs indigènes. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de Linné , dans laquelle , après quelques observations préliminaires , relatives à l'opinion des Sectes empiriques et dogmatiques en médecine , et un éloge de l'invention des Hôpitaux , qui offrent aux Médecins un vaste champ d'observations et d'expériences , il donne le Catalogue de quelques Plantes purgatives. Il se borne à celles qui sont indigènes ou faciles à cultiver dans les Jardins de la Suède. Il cite le lieu natal de chaque Plante , et le nom des maladies auxquelles elle est propre comme purgative.

Purpurascens , Qui tire sur le pourpre.

Purpureus Flos , Fleur couleur de pourpre.

Puredo , Pourriture. Mode d'altération qui attaque le bois du tronc des Arbres , et qui le corrompt en se propageant insensiblement jusqu'aux racines. Cette maladie survient principalement aux Arbres qui ont eu quelques grosses branches cassées ou coupées : les chicots , en se pourrissant , forment des trous appelés *Abreuvoirs* , *Gouttières* , parce qu'ils retiennent l'eau des pluies. Pour prévenir cette maladie , il ne faut jamais laisser de chicots aux branches , soit coupées , soit cassées , et faire la coupe des branches ou du **tronc dans une direction oblique** , afin que l'eau de la pluie ne puisse pas s'y arrêter.

Pusillus, Petit. De petite taille.

Putamen, Brou ou dernière enveloppe de la noix. Noyau, abstraction faite de la semence.

Putrefactio, Putréfaction. Les parties essentiellement actives des Animaux et des Plantes sont des *Organes*. Le mouvement combiné des organes, excité par un principe inconnu, constitue la *Vie*; la cessation de leur mouvement est la *Mort*. Il est suivi d'un autre mouvement : c'est celui des parties constituantes des organes, qui se déjoignent, se décomposent, et rentrent dans la masse générale des Éléments inanimés. Ce mouvement désorganisateur est connu sous le nom de *Fermentation putride*, ou de *Putrefaction*.

Pyramidalis, En Pyramide. (*Campanula pyramidalis*, L.)

Pyraena. Nom donné par quelques Anciens et par Goërtner, à chacune des petites noix d'un péricarpe charnu qui en contient plusieurs. Les *Pépins* de la *Néfle* sont appelés *Pyraena*.

Pyxidatus, En ciboire (*Lichen pyxidatus*, L.)

Pyxidula seu Pyxis, Pyxide ou Pyxidule. Nom donné à l'urne des *Mousses*.